le franco albertain

Mercredi le 22 janvier 1975, Volume 8 Numéro

15 cents

Remue-ménage au Théatre Français d'Edmonton

Edmonton (GL) Il serait temps que le Théâtre Français d'Edmonton se constitue un "membership". C'est là du moins le point qui a provoqué la plus longue discussion lors de la réunion qui s'est tenue au Collège Universitaire St-Jean mercredi dernier, le 15 janvier. Jusqu'à présent, le T.F.E. n'a jamais eu de véritables membres, bien que des personnes y aient travaillé d'arrache-pied depuis les débuts. Certes, il existe, le T.F.E.: on en voit la preuve régulièrement par les spectacles qu'il offre au public, mais l'organisation manque de structure et cela crée un certain malaise.

Deux sortes de membres

Il pourrait y avoir deux sortes de membres, a-t-on suggéré, soit les membres du grand public, qui le deviendraient automatiquement en achetant leur billet de saison, et les membres de la troupe comme telle (comédiens et techniciens) qui le deviendraient en achetant leur carte de membre. Il ne serait pas nécessaire d'être membre, a-t-on encore suggéré, pour jouer dans les spectacles du T.F.E. Le metteur en scène, en effet, garderait toujours le privilège du choix de ses comédiens dans le spectacle qu'il monte.

Election du bureau de direction

Mais seuls les membres pourraient voter lorsque l'occasion se présenterait. L'une de ces occasions serait sûrement l'élection des membres du bureau de direction qui, jusqu'à maintenant, ont toujours vu eux-mêmes à se trouver des remplaçants lorsque quelqu'un démissionnait.

Nouveaux programmes du Secrétariat d'Etat

Au début de la rencontre, le président du T.F.E., Me Louis A. Desrochers, a exposé aux quelque trente personnes présentes que le but de cette réunion était principalement d'étudier les structures actuelles du T.F.E. et de permettre à toutes les personnes intéressées d'exprimer leurs opinions. Il y a beaucoup de choses à discuter, a-t-il dit. Il y a d'abord le "membership", la structure constitutionnelle du T.F.E., le mode de choix des membres du bureau de direction et la planification de la saison 75-76 du Théâtre Français.



M. Roger Parent a récemment été nommé assistant du directeur artistique au Théâtre français d'Edmonton. Originaire de la Saskatchewan, M. Parent est en Alberta depuis plusieurs années.

Me Desrochers a dit avoir appris de bonnes sources que le Secrétariat d'Etat serait à mettre au point un nouveau programme d'aide aux centres culturels, programme dont pourrait bénéfier le Théâtre Français d'Edmonton. On pourrait envisager, semble-t-il, pouvoir engager un directeur artistique et un assistant, tous deux payés, ce qui permettrait une gestion plus facile de l'entreprise. On sait que le directeur artistique par interim est Jean Fortier qui est en même temps professeur à temps plein au Collège Universitaire Saint-Jean. Depuis deux semaines, il bénéficie de l'aide de M. Roger Parent qui a été engagé à temps partiel.

Directeur artistique

Les démarches pour trouver un nouveau directeur artistique doivent être entreprises dès maintenant, a affirmé Me Desrochers. Les modalités de publicité pour ce poste n'ont cependant pas encore été déterminées, pas plus d'ailleurs que la façon dont sera fait le choix final.

Le bureau de direction devra s'informer davantage et étudier la question pour ensuite faire des propositions concrètes lors d'une autre réunion publique.

Bref, un grand nombre d'idées sont venues du groupe présent qui était composé de comédiens, de techniciens, des membres du bureau de direction et d'autres personnes intéressées au Théâtre Français d'Edmonton. A certains moments, la discussion a été vive, mais de ces échanges sont sortis de nombreux aspects positifs qui devront être étudiés et exposés à une prochaine réunion qui aurait vraisemblablement lieu le mois prochain.

Francophonie Jeunesse donne l'exemple

Samedi soir dernier, Francophonie Jeunesse de l'Alberta a prouvé sans équivoque que la jeunesse franco-albertaine sait organiser un événement! Le gymnase du Collège St-Jean a résonné au son de l'orchestre de Louis Turgeon et de quelque six cents pieds de tous les âges. On constatait tout de suite en entrant que les différentes générations de Franco-albertains ne sont pas gênées de se divertir ensemble.

Les deux organisatrices, Mlles Maureen Sullivan et Paulette Trottier, collégiennes et membres de l'exécutif de F.J.A., ont su concevoir un format qui ne tardait pas à enthousiasmer les plus jeunes autant que les plus vieux. La bonne sélection de musique tantôt campagnarde, tantôt moderne, de M. Turgeon et son orchestre fut le point d'appui de cette soirée divertissante.

On pouvait voir des costumes de tous les genres. Certains s'étaient habillés selon l'esprit de la danse - chemises westerns, etc. Il y avait même une ceinture fléchée québécoise.

Le bar a fait bon service toute la soirée. En effet, la bière s'est épuisée quelques moments avant que le goûter ne fût servi. Certes, on avait tout prévu, même des plats de biscuits, de fromage et de saucisse.

On peut tirer une conclusion politique de la danse. C'est que Francophonie Jeunesse n'est pas morte. Au contraire, elle est bien vivante. On se demande, en effet, si cette organisation de jeunes ne fera pas rougir les bonshommes de l'A.C.F.A., qui semblent avoir oublié le côté social de la vie franco-albertaine. Peut-être suivra-t-on le bon exemple montré par F.J.A. pour raviver le comité social de l'A.C.F.A.

En tout cas, tout ceux qui ont assisté à la soirée se sont bien amusés. L'atmosphère canadienne-française fût complétée par l'avènement d'une danse typiquement québécoise. On tient à féliciter les organisateurs et à leur souhaiter beaucoup de chance à l'avenir.

Col Sissons



Courrier de deuxième classe

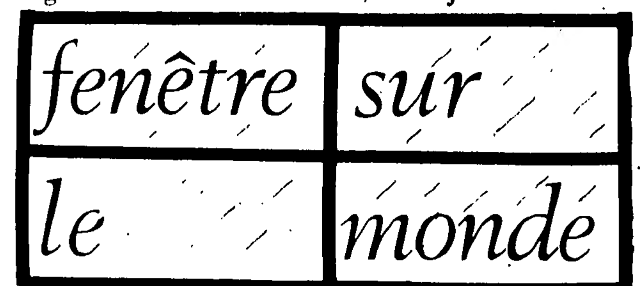
Adresse:

Société Canadienne du [illegible]
[illegible]





A droite, Miles Maurine Sullivan et Paulette Trottier, de Francophonie-Jeunesse. A gauche, l'orchestre de Louis Turgeon



LA MOITIE DU MONDE EST UNE FEMME

Tel est le titre d'une chanson qui a été composée par Jacqueline Lemay à l'occasion de l'Année internationale de la femme. C'est à la demande de la Commission de la condition de la femme aux Nations unies que cette jeune Montréalaise a écrit cette chanson dont la musique, dit-on, est très jolie.

TERRE DES FEMMES

Au même chapitre, Renée Rowan, dans LE DEVOIR, souhaiterait que la "Terre des hommes" de Montréal devienne la "Terre des femmes" pour 1975. "Cela serait un excellent moyen de faire connaître la condition des femmes dans les autres pays, écrit-elle. Et pourquoi pas un pavillon de l'humour féminin, une exposition de femmes peintres, sculpteurs au Musée d'art contemporain? "

A ce sujet, les femmes d'Edmonton sont privilégiées puisqu'à la Bibliothèque centrale d'Edmonton on donnera un cours qui traitera des femmes dans les arts visuels tels que la peinture, la sculpture, la photographie et la production cinématographique, avec accent sur les oeuvres canadiennes. Ce cours débute le 21 janvier et se donne tous les mardis soir à 7h.30. Il en coûte $15 pour s'inscrire, et on peut obtenir de plus amples renseignements en signalant le No 484-7791.

PLAN D'EPARGNE-RETRAITE CHEZ DESJARDINS

Depuis les 13 janvier dernier, les caisses populaires Desjardins offrent un plan d'épargne-retraite enregistré. Ce nouveau service des caisses populaires permettra au membre de prévoir une sécurité financière au moment où il décidera de prendre sa retraite. C'est M. Alfred Rouleau, président de la Fédération de Québec des Caisses populaires, qui a communiqué cette nouvelle récemment.

DIPLÔME D'ÉDUCATEUR SEXUEL

TOULOUSE (AFP) - Un diplôme d'éducateur sexuel sera désormais délivré à Toulouse. Les cours débuteront dans quelques semaines. Ils seront dispensés, dans les trois universités de Toulouse, par des médecins, des biologistes, des physiologues et des juristes. Préparé en deux ans, ce diplôme de "psychopédagogie de l'information et de l'éducation sexuelle" conduira à la profession d'éducateur sexuel puis, au terme d'une troisième année, à celle de conseiller conjugal.

LES FEMMES LES PLUS MAL HABILLEES

LOS ANGELES (AFP) - Pour la première fois, aucun membre de la famille royale britannique ne fait partie des "dix femmes les plus mal habillées de l'année" désignées par le couturier américain Earl Blackwell: "Elles sont sans espoir, je les abandonne", dit-il. La palme est remportée cette année par la chanteuse américaine Helen Reddy, suivie de la princesse Hélène de Yougoslavie. L'année dernière, la princesse Anne d'Angleterre s'était classée seconde.

LE PATRIARCHE D'ANTIOCHE MEURT À 80 ANS.

BEYROUTH (AFP) - Le cardinal Pierre Meouchi, patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, est décédé tout récemment à l'âge de 80 ans. Il était le chef de l'Eglise maronite du Liban, une des plus importantes communautés religieuses du pays. Il exerçait ses fonctions depuis 1955. Le patriarche Meouchi a été une des figures dominantes de la vie politique libanaise des vingt dernières années. Il joua notamment un rôle marquant lors des événements de 1958, au Liban, en évitant que la guerre civile ne prenne une tournée religieuse.

LES LIBÉRAUX À WETASKIWIN

Le ministre fédéral de l'Agriculture, Euge Whelan, et le sénateur Earl Hastings seront les invités d'honneur à un banquet qui aura lieu le samedi 1er février prochain, à 6h.30 au Centre Memorial de Wetaskiwin. Ce banquet a été organisé par l'association libérale de Wetaskiwin. Pour obtenir des billets ou tout autre renseignement, on peut s'adresser à Doug Sirrs (352-3301) ou Pat Green (352-5639).

UN SUPPLÉMENT DU "MONDE" SUR LE QUÉBEC

PARIS (PC) - Dans un supplément de 20 pages que Le Monde diplomatique publie ce mois-ci, sur "les Québécois et le Québec", le premier ministre Bourassa, bien que définissant sa province comme un "pays" et son peuple comme une "nation", affirme sans équivoque que ses concitoyens veulent continuer de vivre "la plénitude de l'expérience canadienne". Car, écrit- il sous le titre "un état français au sein du Marché commun canadien", elle leur apporte des avantages économiques et sociaux indiscutables et "dont ils ne sauraient se couper sans s'infliger à eux-mêmes d'irréparables blessures économiques et sociales, qui compromettraient gravement le développement de toute collectivité québécoise".

Rions Un Peu



"Isabelle dit que tu as les yeux bleus? Est-ce que c'est vrai, Pierre?"

Dates à retenir — Janvier - février 1975

19	20	21	22	23 Long métrage au Collège St-Jean NI VU NI CONNU 19h.30 *entrée gratuite*	24	25
26	27	28 Long métrage au Collège Saint-Jean: "L'homme et le froid" 7h.30 *Entrée gratuite*	29 Salon d'histoire Collège St-Jean HISTOIRE du THEATRE *(Laurier Picard)*	30 Long métrage au Collège Saint-Jean CANDIDE 19h.30 *Entrée gratuite*	31 Le Théâtre Français d'Edmonton présente BOUSILLE ET LES JUSTES	1 février BOUSILLE ET LES JUSTES
2	3	4 Réunion de la F.F.C.F. Souper-conférence du club RICHELIEU d'Edmonton Coral Inn	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19 PADRE NIGHT des Chevaliers de Colomb KC Centre, 10140 - 119 rue Renseignements: 484-5255 424-8155	20	21	22

Biographies de femmes franco-albertaines

A l'occasion du 60e anniversaire de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises, un projet d'envergure pour valoriser le rôle de la femme franco-albertaine vous est présenté en Alberta. Ce projet coïncide avec l'Année Internationale de la Femme proclamée par les Nations-Unies pour l'année 1975.

Il s'agit de biographies de femmes franco-albertaines, qui ont apporté une contribution tangible dans l'un ou l'autre des différents domaines de notre développement en Alberta.

Domaines: éducationnel ou pédagogique, culturel, artistique, musical, religieux, social, économique, professionnel. N'oublions pas nos pionnières, nos religieuses, nos femmes d'affaires, etc...

Les personnes éligibles pour biographies doivent:

- Etre citoyennes canadiennes
- D'origine canadienne-française ou en provenance d'un pays francophone
- Avoir vécu et accompli une oeuvre quelconque, en Alberta

Les biographies doivent être précises et d'environ 300 mots (une page écrite à la main.) Chacune des biographies devra contenir:

- Le prénom, nom de fille, nom de famille
- L'endroit et l'année de sa naissance
- L'arrivée en Alberta (s'il y a lieu)
- L'endroit ou les endroits où elle a vécu en Alberta
- Les oeuvres accomplies

Toutes les biographies seront imprimées dans un livre qui sera une tranche d'histoire albertaine. Ce livre sera placé dans les Archives, au Musée Provincial de l'Alberta. En plus, 35 de ces biographies seront choisies par un comité impartial pour les mettre en livre de photobiographies.

Ce projet sera un témoignage de reconnaissance pour le travail accompli par ces femmes franco-albertaines qui ont déployé leurs talents, leur courage, leurs énergies, et leur persévérance dans des conditions souvent très difficiles.

Nous demandons la coopération et la participation de tous les franco-albertains. Si vous, lecteurs, connaissez une personne éligible, rendez-lui visite, prenez les renseignements nécessaires et écrivez sa biographie. Envoyez les biographies à:

"Projet Biographies"
6704-93 avenue,
Edmonton, Alberta
T6B 0W5

Il est suggéré de prendre les informations auprès de la personne même dont vous écrirez la biographie afin que les détails soient exacts.

La date limite pour envoyer les biographies a été fixée au 31 mars, 1975.Ne tardez pas, faites votre recherche et envoyez les biographies maintenant. Franco-albertains, la réussite de ce projet dépend de vous!

Section Régionale Jean Patoine
Fédération des Femmes
Canadiennes Françaises, Edmonton.

Bingo-téléphone

L'organisme F.F.C.F. se fait connaitre petit-à-petit et déjà s'est implanté aux quatre coins de la ville d'Edmonton, ainsi que dans plusieurs autre régions.

Le travail d'expansion se poursuit sous la direction de notre présidente, Mme Thérèse Tannas.

La Fédération a comme buts de conserver la culture française et la foi catholique; de travailler à l'épanouissement de la femme canadienne française dans les domaines de l'éducation scolaire et familiale, de l'économie et de la culture.

Une des activitées de la F.F.C.F. est le BINGO TELEPHONE, qui est en marche depuis quelque temps. Les recettes nous permettent de répondre à nos besoins et de contribuer dans le domaine de l'éducation canadienne-française.

Les heureux gagnants pour le BINGO TELEPHONE de décembre ont été: Mme Eglande Mercier, Mme V. Landreville, Mme Olivier, Marian Hamacher, Mme Dandurand, Mme Valentin, Mme Trottier et Roland Vincent.

On vous remercie pour votre collaboration. Tout nous aide à la promotion de la culture Canadienne Française.

Mme Juliette St-Arnaud
FFCF

Les Chantamis en Colombie

Oui, c'est un fait accompli pour les Chantamis. Nos réservations sont faites et le 7 février nous prenons nos bagages pour nous rendre à la Côte. Nous y allons dans le but de fraternisation, d'animation et aussi pour partager la joie de vivre que nous apporte le chant choral. C'est notre première visite chez nos amis de la Colombie et nous sommes déjà à préparer nos ailes pour nous y rendre, sans oublier nos voix. Devons-nous apporter nos parapluies? Ce qui est certain, c'est que les Chantamis s'y rendent!

Au cours de ce voyage, les Chantamis donneront deux concerts: le premier au Club canadien-français de Victoria, le 7 au soir; et le second à la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, le lendemain.

N'oubliez pas notre concert le 1er mars, 1975 au Edmonton Inn - Crystall Ballroom, à 20h30.

On recherche un correspondant

LE FRANCO-ALBERTAIN recherche un nouveau correspondant pour Saint-Paul et la région. Ce travail est rémunéré mensuellement. Il suffit d'être curieux et de savoir écrire. Nous fournissons l'appareil photographique. Toute personne intéressée est priée de faire parvenir sa demande au directeur du journal ainsi qu'un court reportage d'essai.



"Les détails, comme chacun le sait, conduisent à la vertu et au bonheur; les généralités sont, au point de vue intellectuel, des maux inévitables" (Aldous Huxley, né en 1894. Le meilleur des mondes, chap. 1)

Les choses les plus importantes sont parfois celles qui nous échappent le plus souvent; que voulez-vous, c'est la nature humaine... Et bien voilà. A l'occasion des Fêtes, j'ai été invité à assister à une réunion sociale qui avait lieu au Ranch du juge Lucien Maynard, situé à environ 60 milles à l'ouest d'Edmonton. Ce n'est pas la première fois, semble-t-il, que le juge Maynard offre gracieusement cette grande salle à des organisations francophones, et ce geste généreux mérite certes des remerciements. Par la même occasion, j'aimerais me faire le porte-parole de tous ceux qui assistaient à la réunion pour remercier madame Fernando Girard pour les excellentes tourtières québécoises qu'on nous a servies lors de cette rencontre à laquelle la délégation de Falher brillait par son absence.

La population de Gravelbourg sera heureuse d'apprendre qu'un porte-parole des "Mensonges" visitera la localité en fin de semaine. Roger Arpin se rendra dans le centre culturel pour rencontrer ses vieux amis et, par la même occasion, recueillera les propos amusants qui pourront peut-être servir dans une chronique prochaine. Bon voyage...

André, Tharcis et votre tout dévoué avons assisté à une conférence de presse donnée par Bill Hunter, directeur général des Oilers, et ce, en prévision du match tout-étoile. La conversation s'engage entre monsieur Hunter et Brian Hall, directeur sportif de CJCA.
M. Hall: Monsieur Hunter, certaines rumeurs circulent à l'effet que Eddie Shack deviendrait sous peu agent libre. Les Oilers auraient-ils l'intention de lui faire signer un contrat?
M. Hunter: Combien de buts Shack a-t-il comptés cette saison? Seulement trois...
M. Hall: Mais, monsieur Hunter, c'est un de plus que Don Herriman!
La signature d'un joueur comme Shack ne nuirait certes pas à la performance décevante de l'équipe locale.

C'est la saison d'hiver et ce, même si ça ressemble étrangement au printemps, époque de l'année où il fait bon chausser une paire de patins et faire des randonnées sur la glace du parc Mayfair. Vendredi dernier, l'équipe de CHFA composée de Roland, Roger, Gérard et quelques autres s'est retrouvée en pleine forme, mais le lendemain la plupart des membres ont dû se rendre à une des piscines de la ville dans le but de faire disparaître ce qui semblait être des cas graves d'arthrite.

C'est lundi soir dernier que nous avons assisté au grand banquet offert en l'honneur des membres de l'Equipe Canada '74 et des membres des étoiles de l'Association mondiale. Ca nous a donné l'occasion de rencontrer de grandes vedettes tels que Gordie Howe, Ralph Backstrom, J.C. Tremblay, Réjean Houle, et pour d'autres partisans une joie de courte durée alors qu'ils se sont approchés du chroniqueur André Roy en disant "Serge (prononcé à l'anglaise), would you sigh my autograph". Dommage que le maître des cérémonies, Wes Montgomery, n'était pas au courant. L'auditoire aurait pu profiter de la farce, puisque c'en était une superbe.

Le Bingo-téléphone organisé par la Fédération des femmes canadiennes- françaises est en cours depuis lundi dernier. Vous pouvez obtenir vos cartes par l'entremise de Carda (11217 - avenue Jasper) ou encore des membres de la Fédération. Même si certaines de ces dames ont l'impression que l'annonce a peu d'effet, l'effort en vaut certainement la peine.

D'après le duo Quenville-Desrochers (sports, 8h.15, CHFA), il n'y aurait que trois auditeurs à l'émission "Bonjour": le papa et la maman de l'annonceur et le technicien. Etant donné qu'un recherchiste a été affecté à l'équipe de l'émission, nous sommes heureux de constater que la cote d'écoute s'est quand même améliorée.

éditorial

Un ministère qui a du mal à tenir ses promesses

De tous les ministères fédéraux, c'est sans doute celui des Postes qui est le plus près du public. Tous les jours, en effet, des milliers de Canadiens ont recours à ses service pour assurer la livraison de leur courrier, de leurs colis, de leurs mandats de poste, et que sais-je encore? C'est peut-être pour cette raison qu'il est aussi le ministère dont l'inefficacité est la plus apparente et la plus décevante.

Il s'est fait toutes sortes de transformations ces dernières années au sein de ce ministère. Et la plus spectaculaire est sans doute l'introduction du code postal qui doit assurer un service plus efficace et plus rapide.

De fait, on cite certains exemples d'efficacité inouie grâce au code postal. Certaine lettre en provenance de l'Angleterre, lisait-on dans le EDMONTON JOURNAL il y a quelque temps, est arrivée dans un temps record à Edmonton bien que l'adresse fût fort incomplète. Le code a opéré son miracle et le destinataire a reçu sa lettre sans problème.

Nous aimerions, au FRANCO, faire l'éloge du ministère des Postes et citer de tels exemples. Les expériences que nous avons chaque semaine vont malheureusement dans une direction tout à fait opposée. Bien que toutes nos adresses comportent un code postal exact, bien que tout notre système d'expédition ait été vérifié par des officiers du Bureau de poste, bien que le journal soit mis minutieusement dans des sacs séparés tous parfaitement identifiés, le code ne semble pas faire de miracles pour nous...

Nous savons, par exemple, que nos abonnés du Québec et de l'Ontario reçoivent leur journal avec deux semaines de retard. C'est régulier sauf que parfois un numéro plus récent leur parvient avant un autre numéro qui avait été mis à la poste une semaine plus tôt. Mystère!

Ici, en Alberta, ça dépend des régions. Le service semblerait presque parfait à Rivière-la-Paix et satisfaisant à St-Paul et à Bonnyville. Par ailleurs il est défectueux dans la plupart des villages qui sont à la périphérie d'Edmonton (St-Albert, Sherwood Park, Picardville, etc), et tout simplement lamentable à Edmonton. Quant à Calgary, c'est une cause désespérée. Le journal se rendrait plus vite via Hong Kong.

Ainsi donc, la semaine dernière, nos abonnés de Rivière-la-Paix avaient leur FRANCO dès jeudi matin alors qu'à Edmonton la plupart de nos abonnés, si on en juge par le nombre d'appels téléphoniques que nous avons reçus, n'ont reçu leur journal que le lundi suivant. Pourquoi? Mystère! Pourtant toute la livraison s'est faite d'un seul coup mercredi dernier, au bureau de poste.

Il arrive parfois que le problème soit de notre côté. Le 18 décembre dernier, par exemple, l'imprimeur a manqué de papier et, le journal ayant été imprimé plus tard dans la journée, nous n'avons pu l'expédier que le jeudi. Il est déjà arrivé aussi que notre machine à adresser soit tombée en panne et que nous n'ayons pu la faire réparer avant le lendemain. Soit. Mais d'une façon ordinaire, le journal est déposé chez l'imprimeur le mardi après-midi; il nous est retourné le mercredi matin; il est livré au Bureau de poste central le mercredi après-midi, et devrait vous arriver le lendemain où que vous demeuriez dans la province.

Si votre journal vous arrive en retard, nous vous invitons à communiquer avec nous pour savoir si le journal a été livré à temps au Bureau de poste (nous ne pouvons malheureusement accepter les frais d'appels inter-urbains, mais de toutes façons les retard sont ordinairement à Edmonton); si c'est le cas, nous vous invitons à téléphoner vous-mêmes au Bureau de Poste central et à demander des explications. Il semble que ce soit présentement la façon la plus pratique d'attaquer le problème. Si nous en trouvons d'autres, nous n'hésiterons pas à vous les communiquer.

Guy Lacombe

opinions libres

Faut-il quémander notre francais

Monsieur Morin
Bureau du
Commissaire aux Langues officielles
Ottawa.

Monsieur,

Pour faire suite à votre lettre du 23 décembre dernier où vous terminiez en m'invitant à "signaler au Commissaire toutes situations qui iraient à l'encontre de la Loi sur les langues officielles" permettez-moi de faire certaines remarques au sujet de cette incitation.

Sûrement votre service est une excellente idée pour veiller aux respects des droits qu'accorde la Loi des langues officielles aux Canadiens-français et aux Canadiens-anglais; mais à mon avis, il laisse à désirer sur ses résultats d'ensemble justement parce qu'il dépend pour agir beaucoup trop sur les plaintes des victimes. A moins d'adjoindre des enquêteurs de terrain, qui vivent dans les régions où il y a des minorités linguistiques officielles, pour découvrir systématiquement les cas d'infraction à la Loi des langues officielles, et déterminer la préférence linguistique chez les bilingues francophones par une enquête à domicile pour en faire rapport au Commissaire, votre service demeurera inefficace.

Il m'apparaît illusoire de demander aux Canadiens-français en situation de minorité de se plaindre au commissaire. Les Canadiens-français, surtout ceux en dehors du Québec, ont subi déjà beaucoup trop d'humiliations pour qu'on leur impose la nouvelle humiliation d'aller quémander du français au Gouvernement fédéral en se plaignant au Commissaire. En outre, se plaindre demande beaucoup d'énergie et de temps, et, surtout, à cause de l'opinion publique et des pressions sociales dans les milieux minoritaires, le plaignant risque qu'on l'empêche de vivre économiquement, en lui créant des difficultés d'emploi.

Dans la région de Rivière-la-Paix entre autres, si le Gouvernement fédéral cessait d'agir conmme un gouvernement colonial (voir mes plaintes antérieures) en offrant automatiquement du français avant de l'anglais, et faisait un effort honnête pour découvrir les préférences linguistiques des citoyens francophones dans les diverses régions du Canada, les blessures psychologiques qui ont profondément marqué les Canadiens-français, et qui les empêchent aujourd'hui d'évoluer en tant que citoyens libres et respectés sur un pied d'égalité avec l'anglophone auraient tôt fait de se souder parce que le Gouvernement fédéral éviterait ainsi de frustrer sans cesse le Canadien-français en l'obligeant à se plaindre pour obtenir ses droits légitimes.

A mon avis, si le gouvernement fédéral ne prend pas les devants pour parler français aux Canadiens français où qu'ils soient au Canada, l'histoire du Canadien-français de l'Ouest et les traitements que les Gouvernements leur ont fait subir (manipulation pour diviser et régner à l'anglaise) deviendront l'arme de la majorité francophone dans le Québec contre la "minorité" dominante anglophone à Montréal.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Léo Poncelet
Falher

Nos photos d'églises

Monsieur le rédacteur,

Comme la plupart de vos abonnés qui le sont depuis de nombreuses années sont de vieux pionniers qui se groupent en-dessous du clocher, nous avons été blessés de lire dans les souhaits du Jour de l'An 1975 de Benoit - je cite: "Au FRANCO-ALBERTAIN: un peu moins de photos d'églises". M. Benoit, laissez-moi vous dire quel mauvais goût vous avez eu.

Si ce n'était des Pères Oblats, avec leur grand coeur et leur sagesse, nous n'aurions jamais eu ni églises (françaises), ni couvents, ni collèges, ni rien, pas même LE FRANCO...

C'est curieux qu'on morde toujours la main qui nous soigne.

M. et Mme V.F. Doré,
Edmonton

(SUITE A LA PAGE 6)

Le Franco

Hebdo du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Louise Chartrand
Composition: Lucie Gaulin

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

ABONNEMENT: $7.50 par année; $13 pour deux ans. Etats-Unis: $9; autres pays étrangers: $10 par année

Courrier de 2e classe, enregistrement No 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

Ils ont dit ça ...

"Ce qu'il y a de vraiment nouveau au sujet de cette loi, c'est que nous commencerons à prêter à des jeunes agriculteurs bien doués de l'argent en nous basant sur leur aptitude à diriger une ferme et à rembourser le prêt. Nous augmentons également la limite de prêt. A partir de maintenant, tout jeune agriculteur admissible peut obtenir un prêt jusqu'à concurrence de 90 pour 100 de la valeur productive de la terre. Lorsque ce bill sera adopté, nous pourrons même lui avancer un montant supérieur à 90 pour 100." *(Eugene Whelan. Allocution prononcée à Edmonton le 10 décembre 1974).*

"J'ai l'impression cependant que dans quelques-unes de vos écoles paroissiales on néglige un peu trop l'enseignement du français et de la culture française. C'est regrettable, surtout en un temps où dans les milieux éducateurs on préconise les avantages du bilinguisme et qu'on s'efforce de revaloriser les cultures nationales des divers groupes ethniques. Je réalise qu'on ne parle guère le français dans les foyers, et qu'une des raisons peut-être pour cela, c'est que les parents étaient conscients que leur français n'était pas un français soigné et laissait un peu à désirer. Mais d'une façon, cela même pourrait être un avantage pour les jeunes, car le français se présente alors à l'étudiant, non pas comme une vieillerie ou un retour à un passé démodé, mais comme quelque chose de tout neuf: la découverte d'un trésor culturel capable d'enrichir toute sa vie. Si donc j'avais une suggestion à vous faire, ce serait de ré-examiner l'enseignement du français dans vos écoles franco-américaines et de suppléer, s'il y a lacune, par des cours de français sérieux et susceptibles de maintenir le goût et l'intérêt des étudiants". *(Le Cardinal Medeiros. Allocution au 11e congrès des Franco-Américains. LE TRAVAILLEUR, 26 octobre 1974).*

"Il n'est pas nécessairement élogieux de dire d'un disparu: "Je ne lui connaissais pas d'ennemis". Il y a peut-être lieu de croire que le cher homme a peut-être manqué du courage et du talent de s'en faire". *(Albert Brie. LE DEVOIR, 13 janvier 1975).*

"Puisque l'un des principaux motifs à l'appui d'une nouvelle loi sur la citoyenneté est de doter notre pays d'une législation de la citoyenneté solidement ancrée dans des principes de libéralisme et d'équité, accorder un traitement préférentiel à un groupe de citoyens éventuels plutôt qu'à un autre, est une pratique nettement inacceptable. Pour cette raison, le statut privilégié accordé jusqu'ici aux sujets britanniques a été supprimé dans la nouvelle Loi, et les sujets britanniques recevront le même traitement que les autres requérants." *(Hugh Faulkner. Discours prononcé à Calgary le 9 décembre 1974).*

"Il faut changer la société française. Ce n'est pas pour moi une croyance de circonstance, une affirmation qui était destinée à la campagne présidentielle; c'est l'expression d'une conviction profonde. Il faut changer la société française pour qu'elle puisse survivre". *(Valéry Giscard d'Estaing. Allocution radiotélédiffusée, le 26 novembre 1974).*

Saskébec 1977

Zénon Park sera relié à Baie St-Paul

En décembre 1975, le Département fédéral canadien des Communications, conjointement avec la NASA, lancera en orbite sur l'Equateur un nouveau satellite dénommer: Satellite Technologique de Communication. Ce satellite, faisant suite à la série prestigieuse des Alouette, Isis et Anik, appartient à la seconde génération de satellites, et peut être comparé par ses innovations techniques à la seconde génération d'ordinateurs apparaissant à présent sur le marché nord-américain. Une des caractéristiques les plus intéressantes du STC est de permettre l'émission ou la réception de programmes de télévision, de radio ou d'ordinateurs bidirectionnels sur n'importe quel point du territoire canadien, grâce à l'utilisation d'antennes mobiles et démontables pouvant être orientées en un minimum de temps. Fini le temps où il fallait construire à coups de millions de dollars des stations au sol fixes afin de recevoir des signaux provenant de l'espace. Visant sur les possibilités nouvelles offertes par la grande mobilité des nouvelles stations, quelque vingt agences provinciales, privées et départements universitaires ont présenté des projets scientifiques ou socio-culturels utilisant le temps mis à disposition sur le nouveau satellite. Le Centre d'Etudes bilingues de l'université de Régina, associé au Service Général des Moyens d'Enseignement du Ministère de l'Education du Québec se sont engagés, quant à eux, à réaliser le projet Saskebec.

Ce projet, de l'ordre de près d'un million de dollars, consiste à joindre par delà une distance de deux mille cinq cents milles la petite localité francophone de Zénon Park, située dans le nord de la Saskatchewan, et la jolie ville de Baie St. Paul sur les rives du St. Laurent. Le but du projet est de voir jusqu'où et comment une communauté québécoise pourra intervenir en vue de supporter la vie culturelle d'une localité francophone isolée de l'Ouest, et, réciproquement, d'évaluer l'apport de communications destinées à Baie St. Paul en provenance de Zénon Park. Dans le domaine de l'éducation une politique d'échanges avec les institutions francophones d'une province telle que la Saskatchewan sera évaluée.

Tout au long de l'expérience, qui doit se dérouler d'octobre à décembre 1977, le Centre d'Etudes bilingues, ainsi que le Service Général des Moyens d'Enseignement se borneront à mettre à disposition des deux localités participant au dialogue le matériel et les moyens techniques nécessaires, de même que les spécialistes. La responsabilité du choix, du montage et de la diffusion des communications entre Baie St. Paul et Zénon Park incombera uniquement aux citoyens de ces deux localités, lesquels seront maîtres de décider ce qu'ils entendront élaborer. Cette politique délibérée de soutien logistique et non de prise en charge des communications permettra d'éviter de tomber dans le travers de communications à base de propagande gouvernementale culturelle ou touristique.

Il va sans dire qu'on ne saurait demander du jour au lendemain à des citoyens ordinaires de se transformer en producteurs, réalisateurs et techniciens de télévision. Afin d'arriver graduellement à un stade relativement professionnel de préparation, les réalisateurs de Saskebec ont prévu trois étapes de travail. La première, qui occupera toute l'année 1975, consistera à créer à Baie St. Paul et Zénon Park des coopératives de développement communautaire, lesquelles feront un inventaire complet de leurs ressources, de leurs besoins et de leurs aspirations. Des étudiants effectueront durant le même laps de temps des recherches sérieuses afin d'établir une monographie de chacune des deux localités. En 1976, les deux groupes de travail se familiariseront avec le medium moderne de la télévision communautaire. Une installation par cable coaxial relie les foyers de Baie St. Paul, alors qu'un émetteur à faible rayon d'action permettra l'émission de programmes à Zénon Park. En 1976 finalement, l'entrée en action de moyens renforcés permettra le déroulement de l'expérience de communication entre Baie St. Paul et Zénon Park, dès lors que l'antenne mobile sera montée à proximité des centres culturels de chacune des deux localités.

Ce projet innovateur, dirigé par des Francophones pour d'autres Francophones, utilisant la technologie la plus avancée, est planifié comme un défi: celui consistant à prouver qu'une localité francophone isolée, si petite soit-elle, est en mesure de réagir contre les forces d'une assimilation linguistique envahissante. Le succès de Saskebec permettra d'envisager avec confiance la rentabilité de l'utilisation de futurs satellites canadiens pour le soutien des minorités francophones du Canada tout entier.

Franco-Calgary

par Nadine MacKenzie
Tél.: 282-8085

Au Collège de Mount-Royal:

L'enseignement du violon aux enfants avec la méthode Suzuki

Le violon est un instrument difficile à jouer. Il réclame de longues années d'études, une oreille musicale très fine, et la volonté de recommencer encore et encore d'arides exercices de technique. Voilà ce qu'on en pense généralement et cela était vrai jusqu'à ce que la Méthode Suzuki soit mondialement connue.

Elle part du principe que les enfants du monde entier parlent couramment leur langue maternelle et que le secret de cette habilité repose dans l'entrainement continu donné par l'entourage. Pourquoi ne pas appliquer cette méthode naturelle à d'autres facultés, spécialement à la musique? L'on nait avec certaines aptitudes, il suffit de les développer. Le Docteur Shinichi Suzuki a créé un système qui a déjà produit un grand nombre de violonistes célèbres.

En quoi consiste-t-elle? D'abord à admettre que de très jeunes enfants peuvent bénéficier de leçons de musique, réellement conçues pour eux, à les laisser traiter leurs violons comme un jouet précieux, à voir les leçons comme un moment agréable où l'on apprend tout en s'amusant et en faisant des jeux. Les mères doivent être présentes aux cours, même si elles n'ont jamais touché un violon de leur vie (c'est le cas pour la plupart d'entre elles). Cela, pour aider les enfants à répéter à la maison ce qu'ils ont appris pendant la leçon.

J'ai assisté à plusieurs cours pour débutants à Mount Royal. L'âge des enfants allaient de trois à six ans. D'autres cours sont organisés pour les enfants plus avancés. Ils ont tous un petit violon adapté à leur taille. La première chose qu'ils apprennent est de saluer le professeur, le violon sous le bras. On leur montre ensuite comment tenir correctement leur instrument, leur archet, comment placer leurs doigts. On place des bandes jaunes sur le violon pour répérer les notes. Oh sacrilège, pour la méthode traditionnelle qui veut que l'on cherche laborieusement la note à reproduire! Mais n'oublions pas que ces enfants sont très jeunes et que plus tard, ils effaceront leurs points de répère, alors, où est le mal? Le cours se déroule dans une atmosphère détendue: jeux avec l'archet, travail de rythme en frappant des mains, jeux auditifs, notes jouées tous ensemble, puis chaque enfant montre ce qu'il sait faire. Certains apprennent très vite, d'autres prennent leur temps. On apprend le violon en s'amusant et on doit (si possible) répéter sérieusement chez soi. Le résultat s'est montré au mois de décembre, lors du concert donné par les enfants eux-mêmes, depuis les débutants jusqu'aux déjà capables de jouer de petites mélodies.

Le Docteur Suzuki a rencontré des succès considérables avec sa Méthode de l'Education du Talent. Les nombreux concerts donnés par les enfants japonnais, venus avec lui lors de ses conférences aux Etats-Unis et en Europe, ont ahuri par la qualité et jeunesse des éxécutants, un public enthousiaste.

Réjouissons-nous d'avoir à Calgary des spécialistes de cette méthode. Même si les enfants ne se montrent pas tous de futurs petits Paganini, ils ont tout de même la possibilité de jouer d'un instrument qui est considéré comme l'un des plus difficiles.

A l'Université de Calgary, à partir du 30 janvier

Exposition des parchemins de la Mer Morte

A l'université de Calgary, à partir du 30 janvier, une exposition des parchemins de la Mer Morte aura lieu dans la Salle des livres rares à la bibliothèque.

L'exposition est organisée par le Docteur PETER GRAIGIE de l'Institut d'Etudes de l'Antiquité et du Christianisme en Californie. Elle consiste en de larges panneaux qui expliquent les parchemins, leurs origines, la communauté des gens qui les ont écrits et l'importance de leurs découvertes dans notre culture moderne.

En 1947, on découvrit 7 parchemins dans une caverne sur les rives Nord-Ouest de la Mer Morte. Ces parchemins dataient d'avant la période de la cristallisation de la religion juive et de la foi chrétienne-orthodoxe.

Les milliers de documents trouvés depuis ont élargi les connaissances et changé la conception de l'histoire du Judaïsme, les corrélations entre les débuts du Judaïsme, et le Christianisme et la compréhension des textes de la Bible.

Le Docteur GRAIGIE a donné une conférence mardi, le 14 janvier à 8 heures à l'Université.

(SUITE A LA PAGE 6)

OPINIONS LIBRES

(SUITE DE LA PAGE 4)

Encore le renouveau charismatique

Monsieur le rédacteur,

Je n'ai pas l'intention de prolonger ce qui semble avoir fait surgir d'intéressés et intéressants polémistes; j'en perdrais vite le goût! L'important à mon sens c'est de livrer aux lecteurs un message vrai et fidèle sur cette nouvelle dimension qui est entrée dans l'Eglise "par la fenêtre", et qui maintenant se répand comme une traînée de poudre! Je me sens donc obligé de donner la réplique à ces deux personnes qui ont porté attention à cette affaire religieuse..."charismatique"!

Je veux d'abord remercier M. Jean Pariseau, qui me rend la tâche facile en dégageant de lui-même l'élément "conservateur" et celui "réformiste" de cette polémique.

Le "conservateur" dans le secteur religieux chrétien c'est celui qui conserve intégralement la Foi et la doctrine enseignée par l'Eglise depuis les apôtres. Et le "réformiste", c'est celui qui refait les structures, la doctrine et la foi des apôtres pour les ajuster aux conditions de l'homme de notre temps! Le réformiste refait l'Eglise que le Christ a "fondée entière et parfaite depuis le commencement": P.P. VI.

Donc le "renouveau charismatique", s'il est réformiste, il est protestant et ce n'est plus seulement une réunion de prière. Et Dieu sait si nous en avons eu des réformateurs depuis la "Réforme"! Et ils se disent inspirés par l'Esprit! L'Esprit-Saint détruirait l'Oeuvre du Fils!

Et M. Pariseau ajoute que le "renouveau charismatique" s'opère au sein de l'Eglise catholique par l'inspiration et l'action de l'Esprit-Saint! Mais qu'en sait-il au juste? Le Christ n'a-t-il pas dit qu'il surgira de faux messies et de faux prophètes qui feront des miracles et des prodiges pour induire en erreur, s'il se pouvait, les élus? "Pour vous prenez garde, je vous ai prévenu de tout". Pour qu'une manifestation de l'Esprit-Saint soit réelle, il faut qu'elle soit conforme à la foi, à la doctrine, et à la morale chrétienne. Il faut qu'elle soit "vraie", et il faut qu'elle respecte les personnes Divines et humaines. Pourtant je ne suis pas sans croire à ce souffle mystérieux de l'Esprit-Saint qui agit dans les âmes et j'admets la signification du fait que "c'est précisément le jour de la Pentecôte que l'Année Sainte hisse ses voiles dans les diverses églises locales": P.P.VI. Ce qui ne veut pas dire que ce soit des Eglises séparées! Comme le Pape nous ne voulons pas "éteindre l'Esprit", mais le flair du chien de garde doit faire reconnaître le loup qui entre dans la bergerie, revêtu de la peau de brebis, et là aussi est l'action de l'Esprit-Saint.

Pour répondre au R.P. E. Tourigny o.m.i., je dois admettre qu'il serait très profitable de lire les textes complets des discours du Pape, mais pour ce qui nous intéresse, il doit admettre que ceux du REMNANT sont très clairs, et il ne faut pas les mettre en doute. Et puisque le Père reconnaît les dons tant charismatiques que hiérarchiques dans l'Eglise, il ne dédaignera pas de puiser abondamment dans les dons et grâces célestes "charismes" véritable cadeaux que sont les multiples messages au monde donnés par la Vierge Marie par l'entremise des nombreux voyants qui sont un peu partout à travers le monde et il ne confondra pas cette nouvelle Pentecôte annoncée par Pie XII et le pentecôtisme échevelé de hippies à demi convertis, qui préparent l'Avènement de l'Antichrist! "Il utilisera toutes les ruses de la séduction pour se faire reconnaître comme le Messie et tous l'adoreront sauf ceux dont le nom est inscrit dans le Livre de Vie!

Donc, en définitive, ceux qui seront fidèles ne seront pas avec la masse des renégats, mais sous le coup des persécutions annoncés dans l'Appocalypse. Là sera la constance des saints.

Et je termine en vous assurant de ma sérénité à votre égard et je vous demande pardon si je vous ai blessé de quelque façon. Et voilà, j'ai prié l'Esprit-Saint dans les mots très simples donnés par la Révélation pour éclairer ma plume dans cette réponse et c'est très gratuitement que je vous livre ces réflexions; ce sont de vieux "charismes" de l'Alpha et de l'Omega!

Sincèrement votre en N.S. et M.I.,

Hormisdas Chauvin, Girouxville.

Notre "petite histoire"

La Fédération Des Femmes Canadiennes Françaises, section régionale Jean Patoine d'Edmonton propose à la population franco-albertaine un projet de biographies de femmes franco-albertaines, qui ont apporté une contribution tangible pour notre développement en Alberta. Nous espérons que ce soit qu'une première étape afin d'écrire par des biographies, une tranche de notre histoire en Alberta.

En deuxième étape, les biographies des hommes qui ont eux aussi apporte une telle contribution, pourraient être écrites.

En troisième étape, des biographies de toutes ces personnes qui sont disparues, et qui par leurs efforts ont sauvegardé la francophonie dans notre province devraient compléter le tout pour être mis dans les archives provinciales.

La Fédération se charge de la première étape. Qui relèvera le défi du succès de la 2e et de la 3e étape?

Gabrielle Baillargeon
F.F.C.F.

Suite de FRANCO-CALGARY - page 5

Une mosquée à Calgary

On projette de construire une mosquée. Il y a un grand nombre d'églises, de temples appartenant à différents cultes, mais jusqu'à présent, nous n'avions pas de mosquée. La seule de la province de l'Alberta se trouve à Edmonton.

Les musulmans, contrairement a certaines croyances, ont par religion l'Islam et non le Mohammétisme. Ils croient en un seul Dieu: Allah, qui est le créateur du monde. Les livres d'Allah ont été révélés aux prophètes, le principal était Mohammed ou Mahomet. Le dernier de ses livres est le Coran. Les musulmans croient que le Coran écrit en Arabe est la forme originale dans lequel il a été révélé, et que les principes fondamentaux rejoignent ceux du Judaïsme et de la religion Chrétienne. Mohammed a dit: "Il n'y a aucune différence entre un arabe et un non arabe, sinon en vertu de la piété. Nous sommes tous égaux, comme les dents d'un peigne". L'Islam enseigne la tolérance envers les autres religions et la guerre n'est acceptée que comme moyen d'auto-défence.

Pour se préparer au culte religieux, tous les musulmans doivent retirer leurs chaussures qu'ils laissent généralement à la porte de la mosquée. Les hommes et les femmes sont séparés pendant les prières bien qu'ils soient considérés comme égaux aux yeux de la religion. La monogamie est de règle mais la polygamie est permise dans certains cas tels que stérilité de l'épouse, adultère, enfants illégitimes ou problèmes matrimoniaux.

Aujourd'hui, l'Islam est la religion de 1/5 de la population mondiale avec à peu près 18 millions de ses pratiquants en Europe, en Amérique du Nord et en Australie, 447 millions en Asie et 174 millions en Afrique.

Les musulmans de Calgary auront donc leur mosquée, et les membres de la Communauté de l'Islam organisent un fond de donations pour aider à la construction du bâtiment. On espère même avoir une école du dimanche qui offrirait aux jeunes la possibilité d'étudier les enseignements religieux et la culture de l'Islam.

Hassam Ali Ibrahim, qui est président de la Communauté de l'Islam de Calgary a dit que notre mosquée sera un symbole de fraternité et ajoutera une touche spéciale à la structure architecturale du paysage de Calgary.

Franco - Rivière-la-Paix

Mme Marie-Paule Boulet
Falher Tél. 837-2192

Le sénateur Hastings à Falher

Environ 75 invités se sont rendus au Collège Notre-Dame de la Paix le 16 janvier dernier pour participer à un banquet qui était offert en l'honneur du sénateur Earl Hastings, en visite dans la région.

M. le sénateur Hastings a passé trois jours dans la région de Rivière-la-Paix dans le but de recueillir les idées et les opinions des gens, pour ensuite les transmettre à l'administration libérale. On sait que la province d'Alberta n'a pas de représentants élus au sein du gouvernement: aussi le but de la visite du sénateur Hastings était de parer à cette situation et de permettre à la population de faire connaître ses points de vue sur différents aspects qui touchent le gouvernement de notre pays.

C'est le maire de Falher, M. Gérard Maisonneuve, qui a accueilli le distingué visiteur à qui il a fourni l'occasion de rencontrer le Conseil du village et les représentants de la Chambre de Commerce lors d'un déjeuner. M. le sénateur, par la suite, a fait un tour-éclair des villages de la région, puis une brève visite au foyer Beauséjour.

Au centre culturel du Collège, le comité culturel a eu l'honneur et le privilège de passer environ une heure avec M. le sénateur. Les représentants des divers organismes subventionnés par le Secrétariat d'Etat et d'autres ministères fédéraux ont eu l'occasion de discuter des différents projets sur lesquels ils travaillent.


Le sénateur Hastings

Lors de l'allocution qu'il a prononcée au cours du banquet, M. Hastings a expliqué que son mandat était de renseigner le gouvernement sur les différents problèmes des Albertains. "J'ai l'impression, a-t-il dit, que les Albertains sentent que leur province est méconnue ou très éloignée d'Ottawa. Cette situation est dangereuse, parce qu'elle risque d'accentuer l'aliénation de l'Ouest avec l'Est du Canada".

L'orateur a poursuivi en expliquant que sa fonction était de corriger cette impression et de rassurer les Albertains sur l'intérêt que leur porte le gouvernement Trudeau. Il a fait un appel pressant aux Albertains d'abandonner cette attitude d'aliénation les invitant à communiquer avec lui, afin de lui permettre de faire un meilleur travail.

C'est M. Gérard Maisonneuve qui a remercié l'orateur dont il a fait l'éloge pour les efforts qu'il a faits pour se familiariser avec la langue française. En effet, a expliqué le maire de Falher, M. Hastings a amené sa famille passer les mois d'été sur l'Ile d'Orléans pendant que lui-même a participé à des cours d'immersion totale dans une école de la ville de Québec.

Une jeunesse oubliée

Quels divertissements le poste CHFA a-t-il à offrir à la jeunesse albertaine? Il y "avait" l'émission "Samedi rien" animée par André Roy. Elle était très dynamique jusqu'à ce que le grand "Boss" donne l'ordre de la discontinuer pour des raisons très bizarres. Quand on l'a questionné pour connaître ses raisons, il a justifié ses actions en répondant: "On a perdu les jeunes Albertains, il y a vingt ans". Quelle ignorance de sa part ! ! !

Il a sans doute oublié les groupes qui sont actifs à travers l'Alberta. Je parle des Clubs de jeunes comme les Anti-coquilles de Bonnyville, les Francs-Parleurs de Saint-Paul, les Legalois de Legal et les autres groupes de Calgary, Edmonton, Beaumont, Plamondon, Donnelly et sans exclure nous du Rouet de Falher.

Il y a encore l'émission Disco-Z, mais vaut-il vraiment la peine de dépenser de l'électricité pour se faire ennuyer? Le "grand parleur" arrive avec son émission et dit: "Appelez et je ferai jouer vos demandes". Quand on appelle, il nous répond qu'il ne comprend pas notre dialecte; il part quelques minutes pour aller chercher une personne qui puisse traduire un langage qui est très étranger pour lui. Au moins quand Denis Lord était animateur, on se comprenait et on était à l'aise de parler.

Maintenant c'est différent. Nous nous demandons si c'est nous qui parlons très mal notre langue ou si c'est la personne à l'autre bout qui a les oreilles bouchées. La musique est terrible, les farces sont "niaiseuses" et le "grand parleur" est ennuyant.

C'est ironique que le poste CHFA mette quelqu'un qui ne peut pas comprendre le dialecte d'un Canadien-français. Ce poste est en opération pour les Canadiens-français et doit employer seulement des Canadiens-français. Il ne peut pas donner pour excuse qu'il n'y a personne pour remplir le poste. Il y avait André Roy et Denis Lord, mais on les a remplacés.

Pourquoi est-ce que le poste français ne peut être aussi et même plus dynamique que celui des Anglais? La musique classique ne s'applique pas aux jeunes. On veut entendre le palmarès d'aujourd'hui.

Ce n'est pas trop demander puisque cette émission est à nous, les jeunes oubliés.

Le Club des Jeunes, "Le Rouet".

Souper de viandes sauvages

Malgré une température plutôt froide, soit 30 degrés sous zéro, une centaine de personnes se sont rendues au réfectoire du Collège Notre-Dame de la Paix pour un souper de viande sauvage, organisé par le "Fish and Game Association".

Les membres de cette organisation apportèrent chacun leur plat préféré ou, dans certains cas, le simple résultat de leur chasse.

On pouvait y manger de l'oie sauvage, ragoût de canard, rôti à l'orignal, "cabbage-rolls" à l'orignal, chile con carne à l'élan, coeur d'orignal farci, du lynx, de l'ours, du lièvre, du brochet et même... des bonnes "bines" faites à la maison (Dites-moi, messieurs, lequel de vous est allé à la chasse aux "bines"?).

Pour compléter ce repas, il y avait des salades, des petits pains et aussi, selon mon grand fils, du vrai "lait de vache"!

Les organisateurs, M. Vincent Dupuis, président, M. George Gour, vice- président, MM Lionel Ouellette et Rodolphe Gariépy, ainsi que M. et Mme Adrien Poirier, sont très heureux des résultats de ce souper, et désirent remercier tous ceux et celles qui se sont donné la peine d'y assister.

Le "Fish and Game Association" tient ses réunions régulières à tous les derniers mercredis de chaque mois. La prochaine réunion aura donc lieu au Rouet mercredi le 29 janvier prochain, à 8h. p.m. Bienvenue à tous les intéressés.

Élections à la Chambre de Commerce de Falher

La réunion annuelle de la Chambre de Commerce de Falher s'est tenue le 14 janvier dernier au restaurant "Honey Comb". Au cours de cette réunion, un nouvel exécutif a été élu pour l'année 1975. Il s'agit des personnes suivantes:

président: M. Norman Coulombe
Vice-président: M. Léo Casavant
Secrétaire: M. André Ménard
Trésorier: M. Dave Douglas
Directeurs: Mme Priscille Bachand
Mme Marjorie Levesque
M. Bob Daigneault
M. Bob Redwood
et M. Hector Guenette.


M. Norman Coulombe, nouveau président de la Chambre de Commerce de Falher.

40e anniversaire de mariage de M. et Mme A. Bégin

Le 26 décembre 1974, avait lieu le 40e anniversaire de mariage de M. et Mme Antonio Bégin du foyer Beauséjour de Falher.

Une messe fut célébrée en leur honneur, le 22 décembre, par le révérend Père Clément Desrochers dans l'église Notre-Dame de Lourdes de Girouxville.

Les festivités eurent lieu à Girouxville le jour de Noël chez leur fille ainée, Mme Ida Boucher et ses enfants, Lorraine et Roger. Leurs autres enfants: M. et Mme Paul Bégin et leur fillette Stéphanie, d'Edmonton; messieurs Gérard, Jean et Raymond Bégin de Girouxville; M. et Mme Walter Shudra (Annette) et leurs enfants Cheryl, Darryl et Ronald, de Fort Saskatchewan; et Mlles Antonia et Linda Bégin de Montréal étaient présents. Seuls M. et Mme Jules Bégin et leurs enfants Jacqueline, Nicole et Robert, de St-Albert ne purent être présents à cause de maladie. Il y avait aussi M. et Mme Odilon Bégin, frère et soeur des jubilaires, et M. Léon Landry, frère de la jubilaire.

Ils ont reçu de nombreux cadeaux, soit un fauteuil "inclinable", une berceuse, une horloge électrique et d'autres cadeaux en argent de leurs enfants et de leurs frères et soeurs de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et du Québec.

M. Paul Bégin leur offrit des souhaits de bonheur et de longue vie aux noms de tous.

Les arts en bref

L'acteur français Pierre Fresnay est mort le 9 janvier, à l'hôpital américain de Neuilly, près de Paris. Il était âgé de 76 ans. De son vrai nom, Pierre Laudenbach, Pierre Fresnay fut pendant un demi-siècle un des plus grands acteurs français. Il était né à Paris le 4 avril 1897 d'une famille protestante d'origine alsacienne. Ce qui caractérisait le talent de Pierre Fresnay, c'était son extraordinaire souplesse, qui lui avait permis tant au cinéma qu'au théatre de camper les personnages les plus divers. Une voix séduisante aux accents métalliques, une diction impeccable avec d'étonnantes ruptures de ton lui donnaient en scène une extraordinaire présence, à laquelle contribuait un regard bleu ~~perçant~~, un peu ironique, lumineux.



Ce que pense LE DEVOIR du film "The Man with the Golden Gun": "Le neuvième James Bond. Une série de recettes et de trucs usés jusqu'à la corde et une mécanique qui ne nous réserve plus aucune surprise. La présence de Christopher Lee, déguisé en vilain Scamarangua, est la seule note amusante dans ce film où la bêtise le dispute à la platitude. On nous promet un dixième James Bond. De quoi décourager les fanatiques les plus inconditionnels".



Les Editions du Jour, en collaboration avec le Canadien pacifique, lanceront prochainement dans sa version française l'ouvrage de Pierre Berton intitulé "Le grand défi". Le lancement aura lieu dans le wagon historique "Mount Stephen" à la gare Windsor de Montréal.



"Les femmes dans la littérature". Tel est le titre d'une série de causeries qui seront données les mercredis et vendredis midi, du 22 janvier au 26 mars, à la bibliothèque du Centenaire d'Edmonton. Au cours de ces causeries, on parlera des femmes-auteurs aussi bien que des personnages féminins décrits dans des oeuvres littéraires. Ainsi il sera question d'auteurs canadiens tels que Margaret Atwood, Margaret Laurence, Sheila Watson, Alice Munro et Gabrielle Roy. Les participantes sont invitées à apporter leur goûter, le café est fourni et l'entrée est gratuite.



Les Presses de l'université Laval viennent de publier un bel ouvrage qui intéressera non seulement les naturalistes, mais tous ceux - jeunes et adultes - pour qui les animaux et leur mode de vie présentent quelque intérêt: "Les Mammifères du Canada" par A.W.F. Banfield (432 pages, 161 figures dont plusieurs en couleurs, 176 cartes de distribution, $19.95).

Cent quatre-vingt-seize espèces de mammifères, passionnants à connaître, y sont décrites en détail: traits physiques, mues, croissance, caractères anatomiques, mensurations et poids, moeurs, comportement reproductif..., le tout dans un language rigoureusement scientifique mais accessible à tous. On y trouvera aussi d'innombrables cartes de répartition permettant de situer chacune des espèces, ainsi qu'un utile lexique des termes utilisés.

Une magnifique collection de gravures d'artistes canadiens, dont plusieurs en couleurs et inédites, illustre cette belle exploration de la vie des mammifères du Canada.



Du 29 janvier au 9 février, le THEATRE 3 présentera deux pièces de Samuel Beckett. Il s'agit d'un mime de cinq minutes intitulé "Act Without Words II", lequel sera suivi de "Happy Days" qui, dit-on, est peut-être la pièce la plus puissance de Beckett.

Terre Libre

par Erika Wanke

Tout le monde me parle de mon pays. Mais qu'est-ce, mon pays, mon Canada? Pour Gilles Vigneault "Mon pays ce n'est pas un pays, c'est l'hiver". Il est vrai que pendant au moin six mois de l'année c'est l'hiver dans ce pays. Alors, l'homme est lié à la mort, à la solitude, à la cruauté, à l'échec, au désespoir, à la nuit, à tout ce qui indique l'hiver. Mais chaque hiver est toujours suivi du printemps, de la vie, de l'espoir; c'est ce qui sauve l'homme. C'est sa renaissance. Le printemps c'est aussi mon pays.

Je ne resterai pas dans le tombeau de l'hiver. J'ai trouvé une réponse à la mort. Ma réponse est de "nommer le pays", comme le dit le poète québecois. Le langage seul me libère de la prison de l'hiver. Le langage, c'est le printemps.

Pourquoi ce besoin de nommer? Pourquoi nommer son pays? Nommer, ça veut dire appeler, donner la naissance à ce qu'on nomme, traduire l'inconnu en mots. Ca veut dire prendre possession de son pays, de son monde, comme le premier homme, Adam.

Le canadien ressemble à Adam. Lui aussi doit "nommer le pays", prendre possession de son droit légitime, parler, s'exprimer. Et il y a toute une litanie à réciter. Nous sommes tous des prêtres devant l'autel de la nature. Nous sommes les prêtres de notre pays, chacun avec sa propre litanie.

Tout dépend de notre habilité à comprendre, à employer et à manipuler les mots de notre langue, de notre pays. Depuis que l'homme est l'homme, il possède une langue. C'est l'élément essentiel de l'homme, de parler, de s'exprimer. Sans mots il n'y aurait pas d'hommes, pas de nations, pas de connaissance. La parole met l'homme sur un piédestal, l'élève au-dessus du singe, son ancêtre. Et la parole rend l'homme libre.

La liberté, c'est ce que nous cherchons. Et pour arriver à la liberté il faut parler, nommer, crier, hurler. Tout le monde connaît le pouvoir de la parole. Si l'on regarde l'histoire, on voit Démosthène inciter les Grecs; Marc Antoine, les Romains; Voltaire et Rousseau, les Français; Marx et Lénine, les Russes; Hitler, les Allemands. C'était tout pour "la liberté", pour "l'espace de vivre". Les plus grands événements du monde se sont passés à cause du langage, parlé ou écrit. C'est toujours la parole qui a tué ou sauvé l'homme.

Alors, ce que je dis, c'est qu'il faut parler, qu'il faut écrire, qu'il faut transmettre son héritage aux autres. Ici je vois mon pays, la vaste prairie, l'espace vide d'horizon à horizon et je sais qu'il faut remplir ce vide. Il faut s'accrocher à son pays, à sa terre, et lutter contre les envahisseurs, l'hiver et la tyrannie du silence. Il faut lutter contre la mort, la mort réelle et culturelle. La parole, c'est tout ce qu'on a pour se sauver. Et la parole nous appartient.

Alors, je me joins à mon pays. Je me joins à la lutte contre la mort de nos cultures, de nos identités, de notre pays. Je combats pour la libération de mon pays, pour les mots qui coulent librement de mon âme. Je combats parce que je suis, parce que je suis chair et liée à la terre.

Et la terre sera libre! La terre, notre terre sera libre! C'est le sentiment d'un peuple qui est en train de se réaliser, de réaliser son rêve, son héritage, son destin. Et la poésie, le roman, la pièce de théâtre, chaque expression de notre peuple, de notre véhémence, nous délivrera. Ainsi soit-il!

Auditions de l'École Nationale de Théâtre

La date limite pour s'inscrire aux auditions de l'Ecole Nationale de Théâtre est fixée au 28 février prochain. Les candidats désireux de se présenter à ces auditions, afin d'être admis à suivre les cours de l'année scolaire 1975-76 (en Interprétation, en Décoration ou en Technique) sont priés de se mettre en rapport avec le secrétariat de l'Ecole pour obtenir les formules de demande d'audition.

ADRESSE: 5030 rue St-Denis, Montréal, Qué. (H2J 2L8)
TEL: 842-7954 (514)

Pour leur audition, les candidats au cours d'Interprétation doivent choisir et préparer 2 scènes suivant les instructions qui leur sont données. Lors de leur entrevue, les candidats au cours de Production reçoivent toutes les instructions nécessaires à la préparation de leur concours d'entrée. Les candidats décorateurs sont tenus de présenter alors une sélection de leurs travaux antérieurs en dessin, en peinture et en décoration.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITE

Les candidats doivent avoir terminé leur cours secondaire au moment de leur entrée à l'Ecole en septembre prochain et faire état d'une connaissance suffisante de la langue et de la culture dans lesquelles ils prétendent étudier. Les candidats au cours d'Interprétation doivent avoir entre 17 et 23 ans; des cas d'exception peuvent cependant être envisagés. Il n'y a pas de limite d'âge pour l'inscription au cours de Production.

RESULTATS DU CONCOURS D'ENTREE

Les résultats de ce concours d'entrée sont communiqués aux candidats au début de juin.

La Nouvelle-France: âge d'homme ou âge d'or

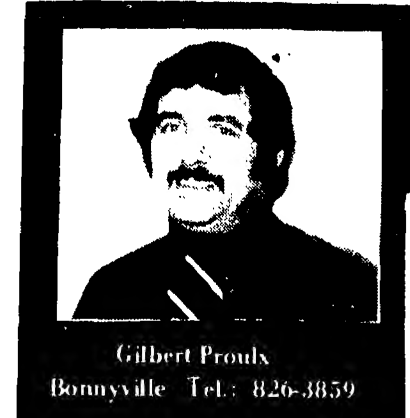
M. Jacques Grimard, archiviste à l'université d'Ottawa, prononçait mercredi, le 15 janvier, une conférence dont le sujet était: "La Nouvelle-France: âge d'homme ou âge d'or". Par un exposé d'une rigueur scientifique, il a cherché à démontrer que l'époque du régime français au Canada, loin d'être un âge d'or où l'administration était des meilleures, fut avant tout un âge d'hommes, faillibles et sujets aux vicissitudes de leur siècle.

M. Grimard a voulu présenter cette partie de l'histoire canadienne sous son aspect social. Il a d'abord rappelé que la conquête du Nouveau Monde devait être considérée dans la perspective de l'équilibre sur le continent européen. Ayant rapidement situé son sujet dans ce contexte, il s'est ensuite attaché à développer sa pensée à l'aide de données économiques et démographiques. Il a ainsi nuancé la notion traditionnelle de mercantilisme, qui explique l'activité économique de la France en Amérique à des seules fins égoïstes, en soulignant que l'Etat français avait longtemps avancé des fonds pour diverses entreprises en Nouvelle-France et que, d'autre part, les coûts pour faire venir des ouvriers compétents de France étaient prohibitifs. Il fallait aussi considérer les conséquences importantes des dépenses ruineuses de Louis XIV et les banqueroutes successives pendant trente ans après sa mort. Au niveau démographique, il mentionna l'encouragement de Vaulon, tout en signalant l'attitude de Sully qui ne voyait pas dans le Français un esprit colonisateur.

L'interprétation de M. Grimard de l'histoire, n'a manqué ni de précision ni de vigueur, un dynamisme personnel lui étant d'un apport précieux pour communiquer ses idées. En cherchant à démythifier l'histoire de la Nouvelle-France à partir de données empiriques irréfutables, il a souhaité en faire mieux comprendre le sens. La qualité de ses statistiques était impressionnante, mais la vraie science n'est-elle pas discrète et a-t-elle besoin de tambours, de cymbales et de citations pour se faire entendre? Nous aurions de plus aimé, malgré le peu de temps qu'il semblait avoir à sa disposition, qu'il explore d'autres avenues de la réalité historique.

Cependant la venue d'universitaires de l'est pour stimuler un échange intellectuel avec les gens d'ici est une initiative appréciable de quatre collèges de l'ouest et nous attendons avec impatience les conférences de M. Jacques Lazure sur "La jeunesse québécoise", et de M. Jacques Monet sur "Une histoire: deux Canadas".

Raymond Arès



Gilbert Proulx
Bonnyville Tél.: 826-3859

Franco-Bonnyville

Candidatures à la direction de la Chambre de Commerce

Le dentiste Jim Haiden a révélé cette semaine les noms des candidats à la direction de la Chambre de Commerce pour 1975.

C'est la candidature de M. Ernest Isley qui a été retenue au poste de président. S'il est élu, ce sera son troisième terme à ce poste. Au poste de premier vice-président, on retrouve M. Marcel Ducharme, et au poste de deuxième vice-président, M. Albert (Bert) Roy. Messieurs Ducharme et Roy ont occupé ces postes durant l'année 1974. Les comités confiés à M. Ducharme seraient le développement urbain et rural, les nouveaux membres, l'éducation et les loisirs. Par ailleurs les comités qui seraient sous la direction de M. Roy seraient le développement civil, les routes et le transport, la publicité et le tourisme.

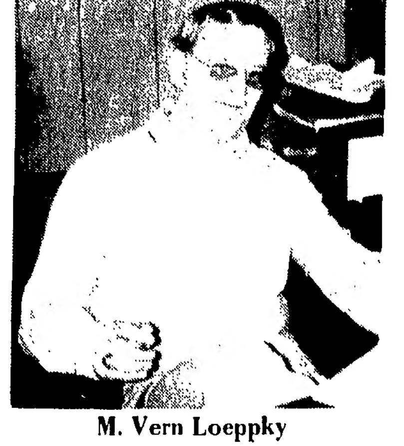


M. Jim Haiden

La position de secrétaire-trésorier a été éliminée pour faire place à un poste de secrétaire-gérant qui sera embauché à temps partiel.

A la prochaine réunion, qui est sensée avoir lieu le 1er février prochain à l'école élémentaire, on présentera les personnes suivantes comme responsables des différents comités: Développement urbain et rural: M. Maurice Campeau; Développement industriel: M. George Nordstrom; Nouveaux membres: M. Paul Vallée; Education: Mme Millie Madro; Loisirs: M. Vern Leoppky; Développement civil: M. George Hunka; Routes et transport: M. Oscar Sénécal; Politiques: M. Fred Parrish; Propagande et publicité: M. Jean-Claude Lajoie; Tourisme: M. Guérin Ouellet.

Service social de prévention



M. Vern Loeppky

Depuis le 2 janvier, la région de Bonnyville jouit des services d'un directeur du service social de prévention (Preventive Social Services). Il s'agit de M. Vern Leoppky, père de trois enfants âgés de 8, 6 et 3 ans.

M Leoppky est très qualifié pour faire ce travail et il complète actuellement sa maîtrise en service social. Il jouit d'un plein dossier d'expérience dans ce travail: John Howard Society, réhabilitation des prisonniers, etc.

Les programmes de ce service comprennent des garderies, un service d'orientation, des clubs de personnes âgées, aide aux alcooliques, etc.

Tous les services sont gratuits. Il suffit de signaler le numéro 826-2120 pour faire un rendez-vous.

Décès de M. Arthur Kennedy

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Arthur Kennedy, pionnier de la région de Rife. M. Kennedy est décédé vendredi le 10 janvier.

Il laisse dans le deuil sa femme Nora de Bonnylodge, ses trois filles: Margaret (Mme Bert Blair) de Saskatoon, Esther (Mme O.W. Sandmeyer) de Bonnyville et Maryann (Mme Dan Ford) de Calgary, ainsi qu'un frère, Don. Les funérailles ont eu lieu au salon funéraire Memento, et l'inhumation a eu lieu au cimetière de Rife.

Ligue commerciale de hockey

COMPTEURS	Buts	Assistances	Points
W. Ogrodiuk (L. Chrys.)	21	8	29
J.C. Lajoie (Cavaliers)	15	9	24
John Worthiw (B. Gas)	15	9	24
Joe Dechaine (B&R Trans.)	9	13	22
Tony Dechaine (Cavaliers)	14	7	21
Sid Smith (L. Chrys.)	10	10	20
Ray Prevost (Tercier)	10	9	19
G. Sylvestre (B&R Trans.)	12	6	18
Ray Murphy (Tercier)	10	6	16
Laurier Duchaine (B&R Trans.)	10	5	15

GARDIENS DE BUTS

C. Proznick - Cavalier's	3.66
R. Bernicki - Tercier	4.77

PARTIES DE LA SEMAINE DERNIERE

Sam.	11	Tercier	5	Bonnyville Gas	2
Dim.	12	Cavalier's	7	B&R Transport	5
Dim.	12	Tercier	6	Bonnyville Gas	4
lun.	13	B&R Transport	7	Bonnyville Gas	6
mer.	15	Cavalier's	7	Lakeland Chrysler	3

Horaire CBXFT

Semaine du
25 au 31 janvier

samedi

09:00: Connexion
10:00: Pépinot
10:30: Pierre Popotame
11:00: Poly en Espagne
11:30: Lassie
12:00: Les Héros du samedi
13:00: Femme d'aujourd'hui
14:00: Psst Psst
14:30: Cinéma Jeunesse
16:00: Bagatelle
17:00: Declic
17:30: Téléjournal et Sports
18:00: Soirée du Hockey
20:30: Arsène Lupin
21:30: Sporthèque
22:30: Téléjournal et Sports
23:00: Cinéma

dimanche

09:00 Roquet Belles Oreilles
09:30 Le Roi Léo
10:00 Une fleur m'a dit
10:15 Le jour du Seigneur
11:00 Rencontres
11:30 Festival de jazz de Montreux
12:00 Magazine de la semaine verte
13:00 D'Hier à Demain
14:00 L'Univers des Sports
15:30 L'Heure des Quilles
16:30 Le français d'Aujourd'hui
17:00 Cinq D
18:00 Politique atout
18:30 Téléjournal et sports
19:00 La petite patrie
19:30 Les beaux dimanches
22:30 Téléjournal et sports
23:00 Du simple au multiple
23:30 Ciné-club

lundi

09:15 Les Oraliens
09:30 Les 100 tours de Centour
09:45 En Mouvement
10:00 Les Chiboukis
10:15 Du Soleil à cinq cents
10:30 Départ libre
11:00 Les Recettes de Juliette
11:30 Minos Cinq
12:00 Cher Oncle Bill
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'Aujour'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Les Egregores
17:00 Daktari
18:00 Nanny
18:30 Actualités 24
19:30 Les Pierrafeu
20:00 Les Forges du St-Maurice
20:30 Mont-Joye
21:00 Le Travail à la Chaîne
21:30 Jeux Olympiques
22:30 Téléjournal
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Civilisations

mardi

09:15 Les Oraliens
09:30 Les 100 tours de Centour
09:45 En mouvement
10:00 Minute Moumoute
10:15 Hyppolyte et ses amis
10:30 Départ libre
11:00 Les Recettes de Juliette
11:30 Au pays de l'Arc-en-ciel
12:00 Le Prince Saphir
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'Aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Nic et Pic
17:00 Daniel Boone
18:00 Prince Noir
18:30 Actualités 24
19:30 La p'tite semaine
20:00 Sprint
20:30 Vedette en direct
21:00 Rue des Pignons
21:30 Le 60
22:30 Téléjournal et sports
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

mercredi

09:15 Les Oraliens
09:30 Les 100 tours de Centour
09:45 En Mouvement
10:00 You You
10:15 Les contes de la rive
10:30 Départ libre
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Enquêteur associé
12:00 D'Iberville
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme D'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Picotine
17:00 Le Monde merveilleux de Disney
18:00 Le comportement animal
18:30 Actualités 24
19:30 Consommateurs avertis
20:00 A communiquer
21:00 A communiquer
22:00 A communiquer
22:30 Actualités 24
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

jeudi

09:15 Les Oraliens
09:30 Les 100 tours de Centour
09:45 En mouvement
10:00 Minute Moumoute
10:15 Fablio le magicien
10:30 Départ libre
11:00 Les Recettes de Juliette
11:30 Histoires sans paroles
12:00 Le monde en liberté
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'Aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Grugeot et Delicat
17:00 Tarzan
18:00 Temporel
18:30 Actualités 24
19:30 Les grands films
21:30 Destination monde
22:00 La flèche du temps
22:30 Téléjournal
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Les espions

vendredi

09:15 Les Oraliens
09:30 Les 100 tours de Centour
09:45 En mouvement
10:00 Au jardin de Pierrot
10:15 Clak
10:30 Départ libre
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Les animaux chez-eux
12:00 Mini-Fée
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'Aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Major Plum Pouding
17:00 Pour tous
18:30 Actualités 24
19:30 Marcus Welby
20:30 Avec le temps
21:00 Hors Série
22:00 Dossier
22:30 Téléjournal et sports
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

CBXAT

SAMEDI

08:00: Pépé le cowboy
08:30: Picolo
09:00: La porteuse de pain
09:30: La Petite Semaine
10:00: Les héros du samedi

DIMANCHE

08:00: Pépinot
08:30: Le Prince Saphir
09:00: Le jeune Fabre
09:30: Les faucheurs de marguerites
10:00: La Semaine Verte
11:00: Qui vive
11:30: La Flèche du Temps
12:00: Topino

Les films à CBXFT

SAMEDI

23h00 CINEMA ●
La Nef des fous. Drame social réalisé par Stanley Kramer, avec Oskar Werner, Simone Signoret et Vivian Leigh. En 1933, un navire part du Mexique vers l'Allemagne. Un certain anti-sémitisme se manifeste chez les voyageurs allemands qui ostracisent un colporteur juif. Le médecin du bord s'intéresse au cas d'une comtesse narcomane. Une divorcée déteste se voir vieillir, un danseur espagnol cache des activités de souteneur, un joueur de baseball est déçu par ses échecs sportifs

DIMANCHE

23h30 CINÉ-CLUB
La Bataille de l'Atlantique. Film documentaire de Daniel Costelle. Grands et petits faits de la Bataille de l'Atlantique. Importance primordiale de cette bataille dans la victoire des Alliés (Fr. 67).

LUNDI

14h30 CINÉMA ●
Le Passé d'une mère. Mélodrame réalisé par Riccardo Freda, avec Gianna-Maria Canale et Renato Baldini. La femme d'un banquier devient la proie d'un maître chanteur. Son mari l'accuse injustement d'infidélité et la chasse

MARDI

14h30 CINÉMA
Les Honneurs de la guerre. Film réalisé par Jean Dewever, avec Pierre Collet, Danièle Godet et Serge Davri. Nanteuil, 1944. Des terroristes sont tapis dans le clocher de l'église, tenus en respect par une petite garnison allemande. Des amis des terroristes tirent sur les Allemands, qui venaient de décider de se rendre aux Américains (Fr. 60).

24h00 CINÉMA
Le Visage du plaisir. Drame psychologique réalisé par José Quintero, avec Vivian Leigh, Warren Beatty et Lotte Lenya. Une ancienne actrice autrefois célèbre sur le Broadway décide d'aller vivre à Rome. La solitude lui pèse et elle finit par succomber aux avances d'un gigolo au service d'une entremetteuse (USA 61).

MERCREDI

14h30 CINÉMA
Le Gendarme en balade. Comédie réalisée par Jean Girault, avec Louis de Funès, Michel Galabru, Jean Lefebvre et Claude Gensac. Mis à la retraite, l'ex-adjudant Truchot s'ennuie dans le château de sa riche épouse. Ayant appris qu'un de ses anciens gendarmes est devenu amnésique, il bat le rappel de sa petite troupe. Pour rendre la mémoire à l'amnésique, ses amis l'enlèvent, réendossent l'uniforme et retournent sur les lieux de leurs exploits (Fr.-it. 70).

24h00 CINEMA
Les Mercenaires de la violence. Aventures réalisées par Dieter Muller, avec Ray Danton, Pascale Petit et Georges Rigaud. Après avoir servi comme mercenaire au Congo, un homme se retrouve en Amérique du Sud où un petit propriétaire minier l'engage pour le défendre contre les hommes de main d'un important groupe financier. Il se voit l'objet d'offres tentantes de la part des adversaires. Il refuse d'y céder, lorsque son patron est assassiné (Esp.-it.-all. 69).

JEUDI

14h30 CINEMA
Tête de pont pour huit implacables. Drame de guerre réalisé par Al Bradley, avec Peter Lee Lawrence, Guy Madison et Erika Blanc. Un groupe de parachutistes est dépêché en Normandie à la veille du Débarquement. Auparavant, trois agents déguisés en Allemands ont réussi à s'introduire dans la place mais ils ont été découverts et un seul a réussi à s'échapper. C'est lui qui sert de guide au groupe avec l'aide d'une jeune résistante (It. 68).

19h30 LES GRANDS FILMS
Luke la main froide. Drame social réalisé par Stuart Rosenberg, avec Paul Newman, George Kennedy et Strother Martin. À la suite d'un délit mineur, Luke est incarcéré dans une colonie pénitentiaire d'un État du Sud. Il parvient à s'évader. Repris, il s'enfuit de nouveau, mais lorsque ses gardiens le rattrapent, il lui font subir un traitement brutal (USA 67)

VENDREDI

14h30 CINÉMA ●
L'Atalante. Film réalisé par Jean Vigo, avec Michel Simon. Un marinier épouse une paysanne qui se réjouit à la pensée de visiter Paris. Arrivé à Paris, l'époux fait preuve d'une jalousie excessive. La jeune femme va flâner seule et le mari en profite pour lever l'ancre (Fr. 34).

17h00 POUR TOUS
Le Fils de l'Aigle noir. Film d'aventures réalisé par James Reed, avec Dick Palmer, Edwidge Fenech et Franck Russel. Après avoir maté une rébellion de Cosaques, un général est nommé par le tsar gouverneur du Caucase. Il ne tarde pas à se rendre odieux et un chef masqué surnommé l'Aigle noir relève l'étendard de la révolte (It. 68).

24h00 CINÉMA
La Victime désignée. Drame policier réalisé par Maurizio Lucidi, avec Tomas Milian, Pierre Clémenti et Katia Christine. Un obscur dessinateur a épousé une riche héritière, qui l'a établi directeur de ses affaires. Il supporte mal ce mariage d'intérêt surtout depuis qu'il s'est épris d'une cover-girl. Un ami lui propose un échange de meurtres: il tuera sa femme pourvu qu'il s'engage à abattre son frère

"Un char de fun"

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton organise une excursion de ski à JASPER pour la fin de semaine du 21 au 23 février prochain. Le voyage se fera par train (CN) et on a l'intention de noliser un wagon pour les participants dont le nombre est limité à 60

DEPART D'EDMONTON POUR JASPER: le 21 février à 6h.00 p.m. à la gare d'Edmonton

DEPART DE JASPER POUR EDMONTON: le dimanche soir 23 février à 6h.00 p.m.

FRAIS POUR LES SKIEURS: $60.00
Cela comprend le voyage, les frais de séjour au Jasper Park Lodge, les frais de monte-pente et les frais de déplacement entre l'hôtel et la pente.

FRAIS POUR LES NON-SKIEURS: $43.00

Toutes les personnes intéressées sont priées de faire leurs réservations dès maintenant en communiquant avec M. ou Mme Hervé Durocher au 453-3136.

« Quand vous serez bien vieilles. . . »

Texte: Suzanne ROBERTS
Recherche et montage: Bernard VALLÉE



Notons ici une maison photographiée vers les années 1930. Le garde-soleil en rupture avec la ligne des versants et la grande galerie furent construits à la fin du XIXe siècle.



Suite à la première étape de la restauration, la disparition du garde-soleil et de la galerie a redonné à cette maison son carré original.

La Restauration

La restauration demeure un travail minutieux, qu'on ne peut confier à n'importe quel amateur ou qu'on ne peut faire soi-même n'importe comment. Ce n'est pas non plus une réparation ordinaire qu'on peut effectuer après être passé à la quincaillerie du coin. Il y a une approche particulière à adopter, approche qui se confond avec l'esprit qui animait l'ancêtre.

Ce travail d'envergure, comme le mentionnent Michel Lessard et Gilles Vilandré dans un bouquin intitulé « La maison traditionnelle au Québec », doit insuffler une nouvelle vigueur, une nouvelle existence à une oeuvre humaine.

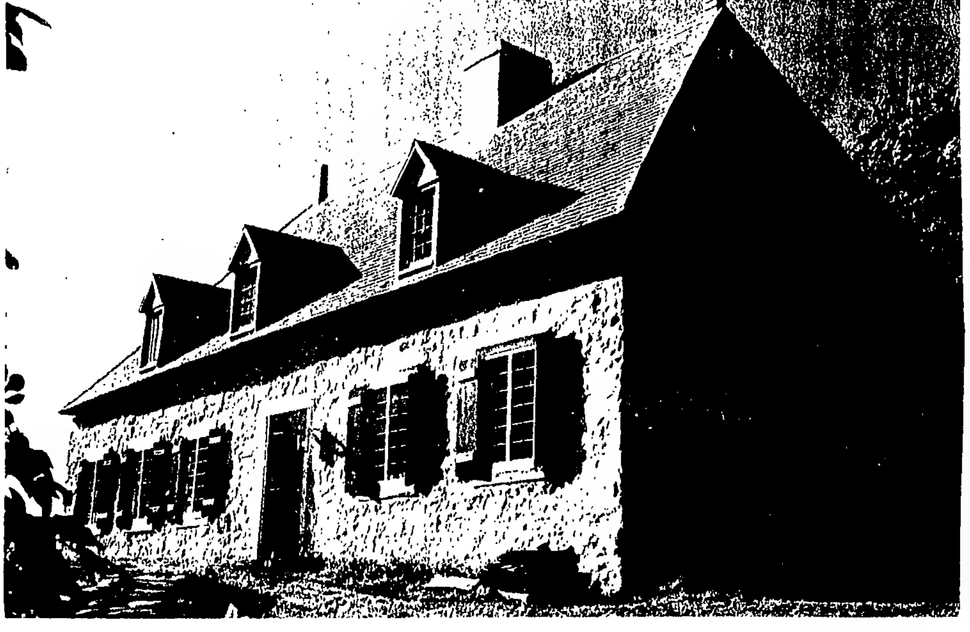
C'est la résurrection non seulement des éléments matériels d'une construction, mais aussi et surtout d'une âme, d'une époque, d'un peuple. Tout être sensible sent revivre l'histoire et l'ancêtre dans ces assemblages de bois et de pierre. La trace de la vie se matérialise dans une patine qu'on veut retrouver.

Pour redécouvrir l'image première d'une vieille demeure, il importe de ne pas tout démolir pour ensuite reconstruire. C'est une tendance qui se répète souvent et qui n'a rien à voir avec les objectifs d'une véritable restauration. Même si on réutilise les matériaux d'origine, le charme est rompu.

Après avoir déterminé l'époque qu'il veut faire revivre, le bon restaurateur respecte les vestiges du carré initial: fondations, murs, charpente du toit, enfigurage, bref tout ce qui semble remonter à l'époque définie de construction; par là, il conserve une certaine solidité en même temps qu'une beauté ancienne.

Il faut aussi intégrer la mécanique moderne sans défigurer la maison ni tuer le cachet d'ancienneté. L'eau courante, l'électricité, le chauffage, la cuisine-laboratoire, le cabinet d'aisance, le bain sont autant de produits de la civilisation dont personne ne peut se passer. Dissimuler de façon intelligente ces éléments de confort moderne, voilà un rôle et non le moindre de l'architecte-restaurateur.

En somme, le grand danger à éviter, c'est de prendre une maison et d'en faire une reconstitution ou une interprétation.



Cette même maison, telle qu'elle était dans toute sa splendeur au milieu du XVIIIe siècle.

Mais pour faire revivre un bâtiment en respectant la vérité, il faut suivre certaines règles: les matériaux de remplacement judicieusement sélectionnés, la fabrication et la pose de ceux-ci suivant les procédés artisanaux en usage à l'époque de construction, le respect de chaque élément architectural en rapport avec le type d'habitat.

De fait, l'esprit d'une restauration s'inscrit d'abord dans le souci de vérité technique, mais aussi et surtout dans le respect des éléments architecturaux.



Étapes d'une restauration

La première phase consiste à faire l'histoire de la maison, à retracer son passé pour constituer un dossier utile.

Commence alors la deuxième étape: démolition et (ou) curetage. Il s'agit en fait, après un relevé minutieux, d'éliminer tout élément venu postérieurement recouvrir ou protéger les parties originales.

Une troisième phase (non obligatoire mais combien précieuse) dans la restauration d'une maison rurale ou d'une habitation d'une centaine d'années et plus, c'est la fouille archéologique.

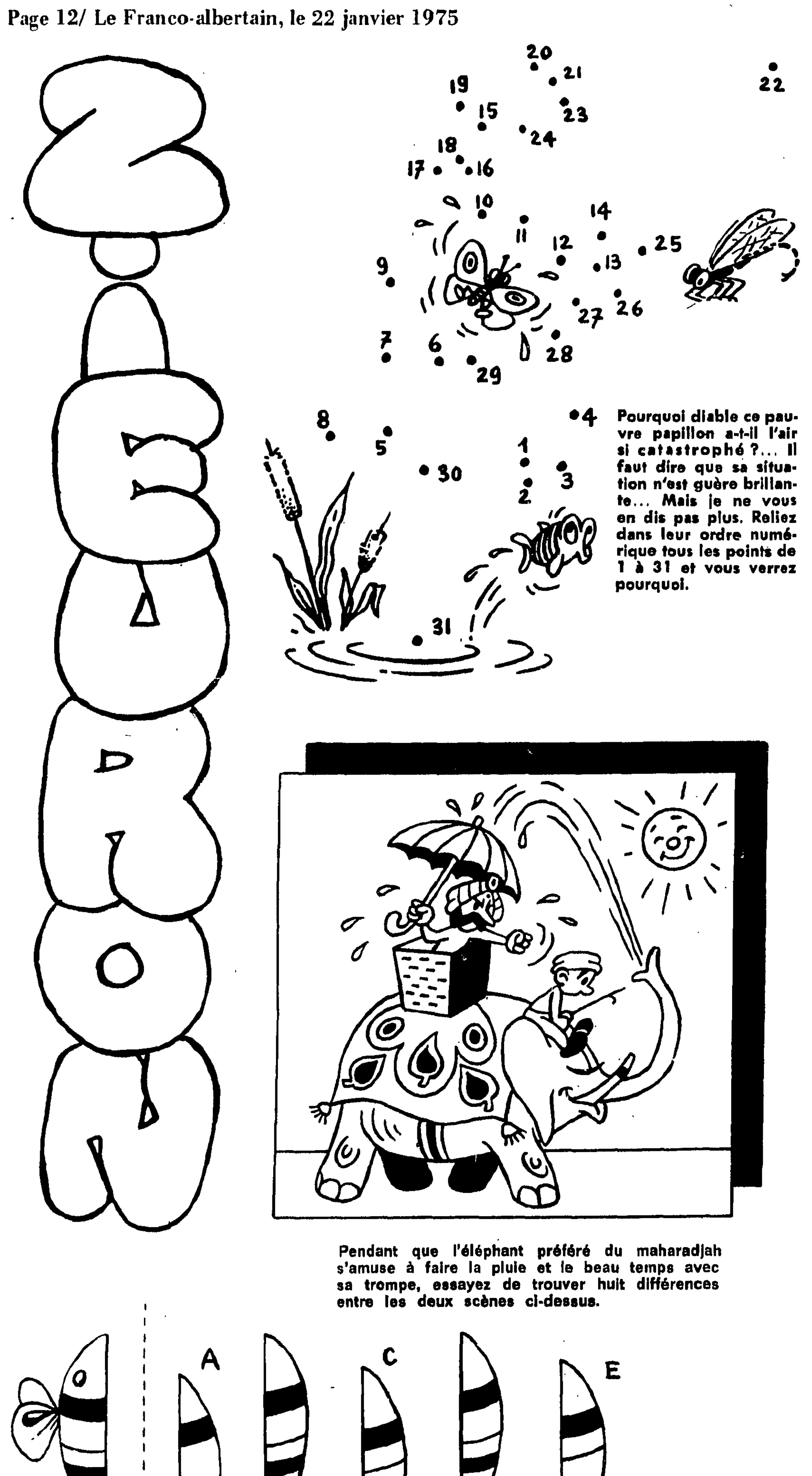
En tout dernier lieu, commence la restauration proprement dite. Il s'agit de la phase finale d'où la maison va ressusciter de ses ruines et de ses transformations dans toute son authenticité, dans toute sa « vérité ».



La cheminée principale avant la restauration. L'enlèvement de la fausse tablette et du revêtement de pierre de granit a révélé un foyer extraordinaire.



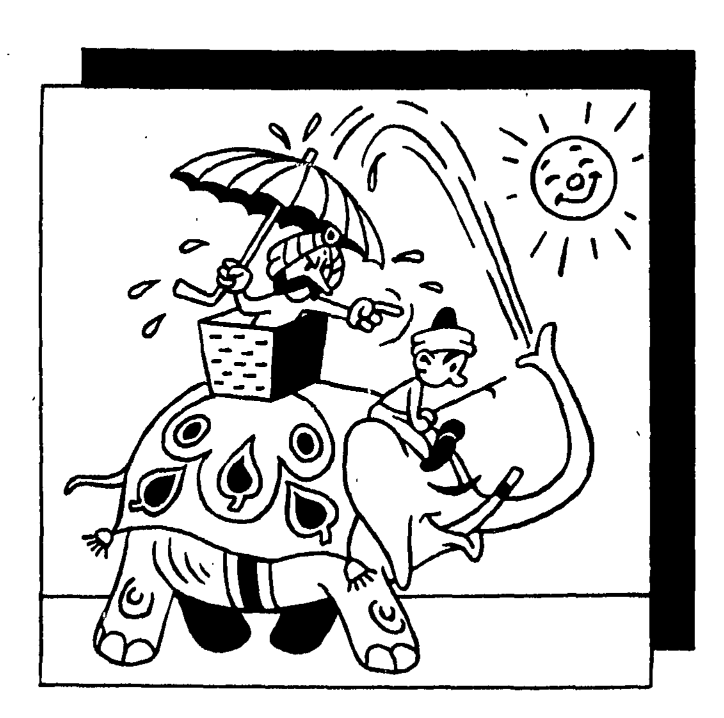
Après la restauration, ce même foyer reconverti en âtre français avec potence; le four à pain fut reconstitué d'après les relevés des fouilles.



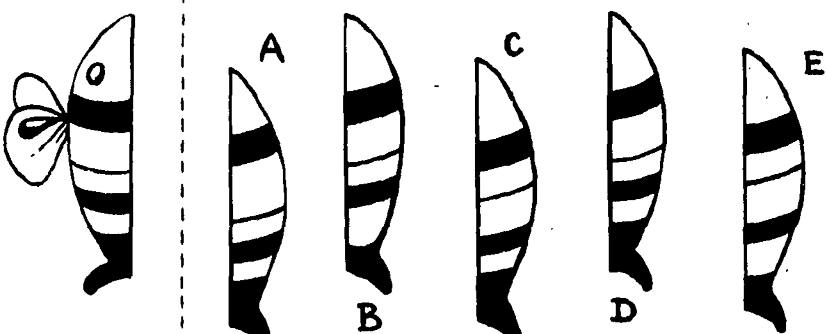
Pourquoi diable ce pauvre papillon a-t-il l'air si catastrophé ?... Il faut dire que sa situation n'est guère brillante... Mais je ne vous en dis pas plus. Reliez dans leur ordre numérique tous les points de 1 à 31 et vous verrez pourquoi.



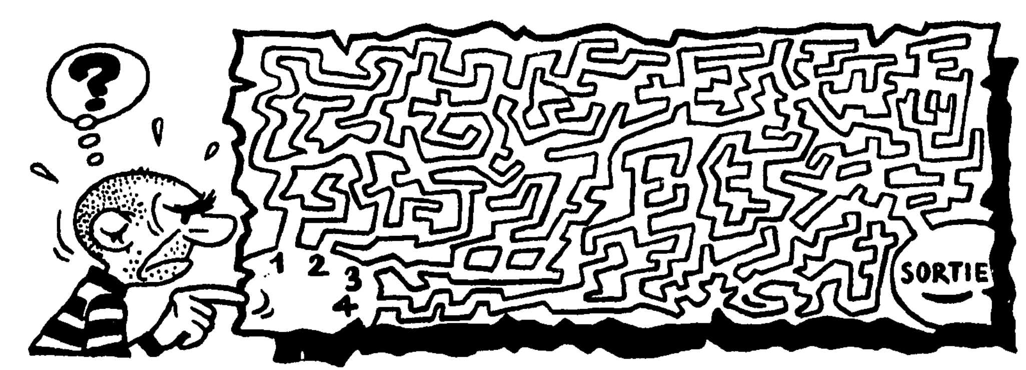
Pourquoi le maharadjah hésite-t-il à rentrer dans son palais ?... Pour le savoir, noircissez toutes les cases marquées de deux points, et uniquement celles-là... vous comprendrez !



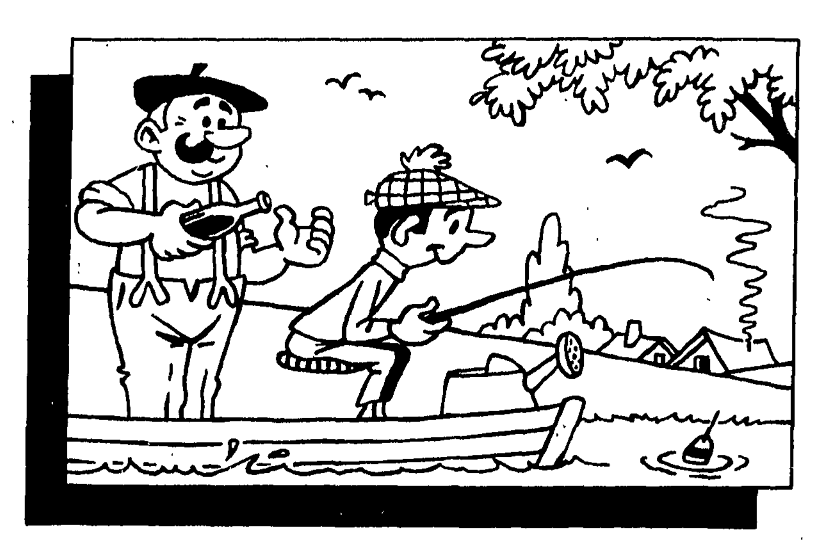
Pendant que l'éléphant préféré du maharadjah s'amuse à faire la pluie et le beau temps avec sa trompe, essayez de trouver huit différences entre les deux scènes ci-dessus.



Ce poisson d'avril a été coupé en deux. Parmi les cinq moitiés de droite, quelle est celle qui correspond exactement à celle de gauche ?



En désespoir de cause, notre perpétuel candidat à l'évasion étudie un plan qu'un complice lui a fait parvenir. En moins d'une minute, trouvez le bon chemin pour parvenir à la sortie.



Dans cette petite scène de pêche, il manque sept détails indispensables. Lesquels ?

Du boeuf pour le congélateur

Est-il possible d'épargner de argent en achetant une ɜmi-carcasse de boeuf? Voilà ıe question posée par un grand ıombre de personnes. La réponse ne se résume pas en un simple oui ou non. Il faut comparer soigneusement les prix de chacune des trois alternatives offertes à l'acheteur: achat d'une demi-carcasse ou d'un quartier; achat de découpes de gros (longe, ronde, bloc d'épaule); ou achat de découpes de détail.

Si vous achetez un quartier arrière ou un quartier avant vous obtenez une variété de découpes dont certaines sont tendres et d'autres moins tendres. Il serait bon aussi d'avoir une idée de la quantité de biftecks, rôtis, rôtis à braiser et viande hachée que vous pouvez obtenir. Dans un quartier arrière de 150 livres on peut compter sur environ 55 livres de biftecks de ronde, d'aloyau, de surlonge et de côte; 24 livres de rôtis de croupe et de surlonge; 28 livres de boeuf en cubes ou de viande hachée. On doit aussi compter 43 livres de gras, d'os et de pertes au découpage. Dans un quartier avant de 150 livres, on obtient envrion 20 livres de rôtis de côte (très tendres); 54 livres de rôtis moins tendres provenant de la poitrine, de la pointe de poitrine, du paleron, de l'épaule, des côtes croisées et du bas de paleron; 32 livres de boeuf en cubes et de viande hachée. Les 44 livres qui restent comprennent les os, le gras et les pertes au découpage. Un bovin de boucherie ne donne pas seulement des biftecks et des rôtis de côtes, c'est bien connu. Alors, si votre famille n'apprécie pas tellement les rôtis à braiser, le boeuf haché ou le boeuf en cubes, n'achetez pas un quartier avant.

La plus grande partie du boeuf à congeler est vendue à partir du poids de la "carcasse suspendue", Ceci est le "poids brut", c'est-à-dire que la quantité de gras et d'os est incluse dans le poids de la carcasse. On compte environ 25 pour cent de pertes, pourcentage dont on doit tenir compte quand on calcule le coût d'achat. Vérifier si le prix du découpage, de l'emballage et de la congélation rapide est inclus dans le prix à la livre qu'on vous offre. Si votre boucher ne peut faire congeler rapidement votre viande, assurez-vous que vous avez suffisamment d'espace pour entreposer la quantité de viande que vous achetez. On recommande de ne pas congeler plus de 50 livres de viande par 24 heures dans un congélateur d'une capacité de 16 pieds cubes. Pour une congélation très rapide, placer la viande dans le fond ou sur les côtés du congélateur.

Si vous n'aimez pas toutes les découpes qui proviennent d'une demi-carcasse ou d'un quartier, si vous n'avez pas assez d'espace dans votre congélateur, il est préférable d'acheter des découpes de gros. Si vous choisissez une longe, vous aurez des biftecks d'aloyau, de côte d'aloyau, de surlonge, des T-Bones, de la viande hachée et du boeuf en cubes. Si vous achetez une cuisse, vous aurez des rôtis de croupe, des biftecks et des rôtis de ronde, des rôtis de pointe de surlonge, de la viande hachée et du boeuf en cubes. Le bloc d'épaule, lui, vous fournira des rôtis d'épaule, de paleron, de haut-de-côte et de côtes croisées et en plus de la viande hachée et du boeuf en cube.

La troisième alternative serait d'acheter au détail seulement vos coupes préférées. Pour économiser sur celles-ci, sensibilisez-vous aux "spéciaux". Ce mode d'achat vous permet de vous procurer aussi peu ou autant de boeuf que vous le désirez et de mieux contrôler le montant d'argent à dépenser en une occasion.

Lorsque vous achetez un produit qui vous est peu familier il est difficile de comparer prix et valeur et plusieurs consommateurs ne sont pas renseignés sur les découpes de viande. Agriculture Canada peut vous venir en aide en vous offrant une publication intitulée "Découpes de boeuf". On illustre les différentes découpes d'une carcasse et présente un tableau de rendement approximatif d'une demi-carcasse Canada Al ou Bl (300 livres) pour ceux qui préfère acheter en vrac. Commandez votre copie gratuite en vous adressant à Agriculture Canada, Division de l'information, Ottawa, K1A 0C7.

Comment épargner le sucre

Chaque personne est concernée par le prix élevé du sucre. A la suite de ces hausses incessantes, plusieurs citoyens canadiens ont décidé de diminuer leur ration de sucre. Ce dernier est un membre de la grande famille des glucides lesquels sont producteurs d'énergie - une cuillerée à thé de sucre donne 16 calories. Mis à part sa fonction de pourvoyeur d'énergie, la valeur nutritive du sucre est pauvre. Une trop grande ingestion de sucre favorise l'embonpoint surtout si les activités sont restreintes. Le sucre est aussi le grand responsable de la carie dentaire, voilà donc d'excellentes raisons pour en diminuer la consommation.

Il est quand même impossible de ne pas consommer de sucre du tout car c'est l'élément sucrant qui donne de la saveur à plusieurs aliments. Dans la pâtisserie, son rôle est très important car il ɔermet aux fibres de gluten de la ʼarine de s'attendrir et il contriɔue aussi à l'obtention de pâtisseʼies croustillantes et bien dorées.

Les Services consultatifs de l'aimentation d'Agriculture Canada ʼous suggèrent quelques trucs ɔour épargner le sucre et cela out en maintenant l'équilibre enre votre budget et votre santé.

Développer un goût pour des lesserts moins sucrés. Servir plus ouvent des fruits frais, en conserɐe, congelés ou séchés. Essayer par exemple, des pommes et des poires accompagnées de fromage.

- Servir les desserts chauds, ils semblent plus sucrés que les desserts froids.

- Garnir les gâteaux étagés de crème pâtissière ou de fruits déshydratés et de noix légèrement arrosée de miel ou de sirop de maïs.

- Enlever deux cuillerées à table de sucre pour chaque tasse de sucre utilisée dans la préparation des desserts. Le produit fini n'en sera pas affecté.

- Utiliser le surplus de sirop des fruits en conserve comme agent sucrant pour les sauces ou les breuvages froids.

- Choisir des fruits congelés auxquels on a ajouté du sucre pour les "shortcakes", les tartes et les poudings.

- Choisir des recettes qui permettent de servir un grand nombre de portions et qui demandent malgré tout de petites quantités de sucre. Préparer, par exemple, des pains de fantaisie ou des pains-éclair lesquels exigent moins de sucre que les gâteaux ou les biscuits.

- Faire des gâteaux sans glace ou ne glacer que le dessus. Remplacer les glaces par des garnitures fouettées ou un mélange de chapelure sucrée, de beurrre et de cannelle pour garnir les gâteaux.

(Suite à la page 15)

Les "événements d'octobre"

Le film "Les événements d'octobre", une production de l'ONF, sera en circulation dès la semaine prochaine

Ce film est la version française du film "Action: The October Crisis of 1970", réalisé par Robin Spry.

Cette réalisation d'un film de montage, qui a la teneur et la portée d'un documentaire, s'offre donc ainsi à l'attention du grand public par le biais circuit parallèle, non commercial, et dit communautaire, après avoir été déjà présenté en première en septembre dernier à la Cinémathèque québécoise à Montréal dans sa version française, ainsi qu'au Festival de Stratford, dans sa version originale. Dans sa version anglaise, le film amorce aussi sa carrière presque simultanément dans la province de l'Ontario et au pays. Le film est par conséquent appelé cette fois à rejoindre un plus grand nombre de gens en leurs propres milieux.

Un film témoin

C'est un film qui a été fait à partir d'extraits de films d'actualité et de séquences qui furent tournées à l'époque par des équipes de cinéastes aussi bien anglophones que francophones de l'Office National du Film. Robin Spry lui-même était descendu dans la rue, comme d'autres cinéastes, pour y suivre de plus près le déroulement des événements, en recueillant en particulier la réaction de l'élément anglophone.

Par le montage qu'il en a été fait, le film se présente comme un bilan, un compte-rendu dramatique des événements d'octobre, depuis l'enlèvement de Cross jusqu'à la mort de Laporte, en passant par l'attitude adoptée par les hommes politiques, celle des gens de la rue, la Loi sur les mesures de guerre, l'arrivée de l'armée, les perquisitions et arrestations, les négociations avec le FLQ, etc. et aussi par l'éclairage qu'il jette sur cette crise socio-politique à la lumière de la revue qu'il fait préalablement des troubles ouvriers et de manifestations populaires qui l'avaient précédée depuis une trentaine d'années, au Québec.

Les Canadiens et le tabac

OTTAWA - L'usage du tabac au Canada est demeuré relativement stable en 1972 et 1973. Les données les plus récentes montrent que les non fumeurs au Canada sont plus nombreux que les fumeurs: 53 pour cent de la population de 15 ans et plus ne fume pas du tout, et 60 pour cent de cette même population de plus de 15 ans ne fume pas quotidiennement la cigarette.

C'est dans une proportion légèrement supérieure que les Canadiennes de plus de 15 ans ont fumé en 1973, soit 36.3 pour cent comparativement à 35.7 pour cent en 1972, respectant ainsi la tendance observée depuis 1965, particulièrement dans le groupe des adolescentes de 15 à 19 ans. En 1965, 77.8 pour cent des adolescentes canadiennes de ce groupe d'âge étaient des non fumeuses comparativement à 67 pour cent en 1972 et 65.9 pour cent en 1973.

Chez les hommes de plus de 15 ans, 42.2 pour cent étaient des non fumeurs en 1973, alors que les chiffres indiquaient 42.6 pour cent en 1972 et 34.8 pour cent en 1965. La population de fumeurs mâles en 1973 (57.8 pour cent) était répartie comme suit: 47.8 pour cent fumaient la cigarette régulièrement comparativement à 47.4 pour cent en 1972 et 54.6 pour cent en 1965; 3.8 pour cent fumaient la cigarette occasionnellement, ce qui constitue une légère hausse par rapport à 1972 (3.5 pour cent) et 1965 (3.3 pour cent); 6.2 pour cent ne fumaient que la pipe et/ou le cigare, comparativement à 6.5 pour cent en 1972 et 7.3 pour cent en 1965.

De 1965 à 1972, les proportions croissantes de femmes faisant l'usage du tabac n'ont pu annuler la tendance contraire qui s'établissait chez les hommes, ainsi il en est résulté une baisse annuelle de la proportion globale des fumeurs. Cette augmentation constante du pourcentage des non fumeurs a subi un arrêt en 1973. Bien que les niveaux d'usage du tabac en 1973 se rapprochent de ceux enregistrés en 1972, on remarque une stabilisation du mouvement de diminution du nombre de fumeurs et des augmentations négligeables dans plusieurs catégories.

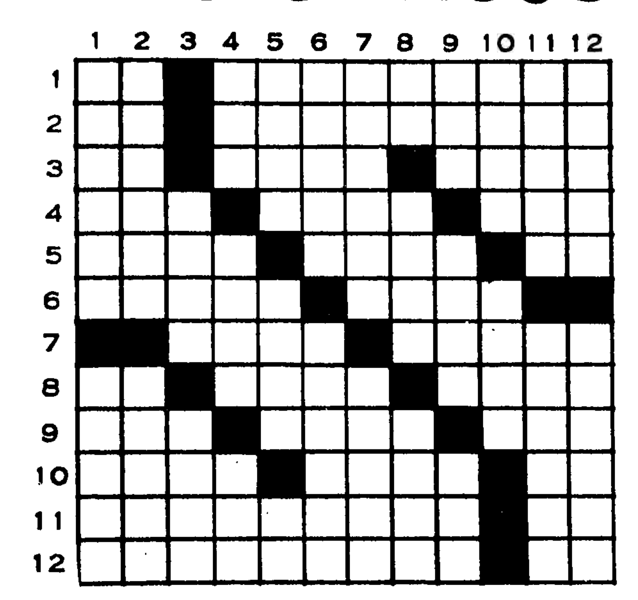
Les données de 1973 préparées par Statistique Canada pour la Direction de l'usage non médicale des drogues indiquent toutefois que les fumeurs ont augmenté leur dose quotidienne de cigarettes. On constate une augmentation du pourcentage de fumeurs consommant de 11 à 25 cigarettes par jour et une diminution du pourcentage de ceux dont la consommation est inférieure à 10 cigarettes par jour. Le pourcentage des gros fumeurs (plus de 25 cigarettes par jour) est inchangé.

L'augmentation de la consommation chez les fumeurs quotidiens et la difficulté qu'éprouvent les fumeurs à se maintenir dans la catégorie des fumeurs occasionnels démontrent l'ampleur de la dépendance produite par la nicotine.

CLUB SOCIAL D'ADULTES CATHOLIQUES

Danse pour les célibataires et veufs catholiques, âgés de 25 ans et plus, samedi le 1 février 1975, à 8h.30 p.m. à la salle de la cathédrale St-Joseph, au son de l'orchestre de Gateway Four. Téléphonez dès maintenant pour faire vos réservations: 476-8116 ou 479-2448.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1—Anno domine — Blessera.

2—Glucinium — Où reposent les restes de Napoléon.

3—Aluminium — Etoile de cinéma — Préf.: à moitié.

4—Habitude ridicule — Bières anglaises — Chlorure de sodium.

5—Poudre — Boîte — Double règle.

6—Détérioration — Irlande.

7—Appuya contre quelque chose — A une heure avancée (pl.).

8—Avalé un liquide — Cap. du Yémen — Lia.

9—Roi d'Israël — Citerne — Dénué d'esprit.

10—Instrument de musique — Gardien de but — Préf.: à travers.

11—... Pouchkine — Iridium.

12—Récipients où l'on fait la salade — Pr. pers.

VERTICALEMENT

1—Découragé — Personnes sottes.

2—Libéras — Cria, en parlant du hibou.

3—Canne de golf — Frère de Caïn.

4—Posas — Vignobles — Orienta.

5—Fit une greffe — Manière d'être — Préf.: vers.

6—De raisin — V. d'Italie.

7—Pénurie — Electrode.

8—Thallium — Vient après — Ecrivain français (1808-1890).

9—Partie d'une voile — Perse — Article.

10—Poissons rouges — Dieu de l'Amour.

11—Replace — Deuxième jour de la décade (pl.).

12—Refuge — Pamphlet.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

HORIZONTALEMENT: 1. DALTON - TRONC; 2. EGOINE - RAVIE; 3. CET - CISELEES; 4. ON - REGIMES; 5. NOCE - EMBU - EV; 6. TUILE - ALSACE; 7. RIEURS - AERER; 8. AL - IGUE - SERS; 9. CLE - SANG - OVE; 10. TETE - GERA -EU; 11. EROSEE - EXILS; 12. RACERS - CELEE.

VERTICALEMENT: 1. DECONTRACTER; 2. AGENOUILLERA; 3. LOT - CIE- ETOC; 4. TI - RELUI - ESE; 5. ONCE - ERGS - ER; 6. NEIGE - SUAGES; 7. SIMA - ENE; 8. TREMBLA - GREC; 9. RALEUSES - AXE; 10. OVES - AREO - IL; 11. NIE - ECERVELE; 12. CES - VERSEUSE.

Mots cachés

1 Olettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	L	E	N	I	M	I	R	C	S	S	S	E	P	V
2	E	T	R	O	I	T	S	R	R	A	E	D	O	R	E
3	L	R	A	T	E	O	E	O	N	I	I	R	R	R	N
4	L	O	I	R	R	V	M	C	R	F	R	A	O	O	T
5	E	U	D	T	E	O	T	E	I	T	P	M	I	M	E
6	R	V	I	R	F	I	S	C	N	I	I	E	S	E	S
7	E	E	R	E	F	S	A	O	O	T	E	R	O	N	T
8	T	A	R	I	A	T	C	M	T	R	I	S	O	R	O
9	R	S	E	C	I	O	R	P	I	A	O	O	O	N	U
10	U	R	A	O	I	L	I	L	F	V	F	T	N	A	T
11	O	R	N	N	T	E	F	E	I	E	S	R	I	N	E
12	T	T.	E	I	R	R	I	T	E	R	O	O	O	N	E
13	U	R	E	E	E	E	E	E	R	S	I	I	N	E	L
14	E	C	A	R	V	R	R	R	A	E	R	S	S	E	L
15	S	E	S	S	A	M	A	A	S	S	A	V	A'	N	E

Année
averti

Criminels
complètera
crever

Doré
drame

Edification
elle
étroit

Foie

Masses
mentionne
mime
mors

Nier
nions
noirs
notifieras

Otera
oteront

Prie

Race
raidir
rate
rois
rome

Sacrifiera

sanctifier
savane
soir
sortie
sortiront

Tari
timoré
titra
tolérer
tourterelles
toute
tracasseries
traversas
trois
trots
trouve

Ventes

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:

Fustigations

(Suite de la page 13)

Comment épargner le sucre!

Comparer le coût des pâtisseries faites à la maison et le coût de ces mêmes pâtisseries préparées à l'extérieur. Ces dernières sont parfois plus économiques.

- Vérifier où va le sucre - dans les céréales, le thé ou le café. Il est possible de réduire la quantité de sucre de ces items.

- Préparer des gâteaux renversés, ils ne requièrent pas de glace et moins de sucre que les autres gâteaux.

- Finalement, utiliser des recettes expérimentées car une recette manquée est toujours dispendieuse.



Cartes d'affaires

Histoire de la communauté française d'Edmonton
1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- XI -

CHAPITRE II

La formation de la communauté
(1877 - 1905)
Croissance de la population

La première de ces tendances - soit celle qui favorisait la diminution de la population francophone - était liée au sort des Métis qui disparurent petit à petit d'Edmonton à partir de 1885. Leur déclin et leur disparution ont été causés d'abord et avant tout par des changements radicaux qui survinrent tant dans le domaine social que dans le domaine économique, changements qui eurent lieu entre 1870 et 1885. Il y eut, entre autres, l'avènement dans l'Ouest d'une société blanche, orientée vers l'agriculture; puis la disparution du principal soutien de l'économie métisse, le bison. Par ailleurs, à mesure que la voie ferrée avançait dans l'Ouest, on n'avait plus besoin de "voyageurs" pour le service des fourrures; et encore, à mesure que disparaissait le bison, un bon nombre de chasseurs métis qui approvisionnaient Edmonton House durent se chercher un autre emploi. D'autres Métis qui avaient été embauchés par la Compagnie de la Baie d'Hudson quelques années auparavant comme haleurs de marchandises se trouvèrent tout à coup sans emploi parce que, en 1884, la Compagnie se mit à limiter ses contrats avec ses établissements du Nord seulement (13). Quelques-uns d'entre eux s'étaient déjà tournés vers l'agriculture, avant 1885, mais ils se rendirent vite compte que leur tempérament et leurs antécédentsne les prédisposaient pas à ce travail. Aussi la plupart ne tardèrent pas à abandonner ce mode de vie.

Toutefois, c'est la Rébellion de 1885 qui fut le véritable point culminant de la crise, dans l'effort que firent les Métis pour s'adapter aux nouvelles conditions de vie qui, petit à petit ,s'étaient imposées d'elles-mêmes durant les quinze années précédentes. La défaite qu'ils essuyèrent lors de la Rébellion accéléra leur dissolution sociale et culturelle qui avait d'ailleurs déjà commencé avec l'arrivée de forts contingents d'hommes blancs, avant 1885. Aussi l'idée qu'ils formaient un groupe national distinct et uni commença-t-elle à s'effacer.

Cela se traduisit chez plusieurs par une attitude de déréliction telle, qu'ils vendirent les titres des terres que leur avait confiées le gouvernement, souvent pour de l'alcool ou des chevaux tout simplement (14). Il en résulta que la plupart d'entre eux se retrouvèrent dans un état d'abjecte pauvreté et ils se virent forcés soit de retourner sur les réserves indiennes en vertu de leur sang indien, soit de s'en remettre à la charité des missions catholiques. D'autres commencèrent à se diriger vers des régions telles que le Petit Lac des Esclaves et Lac la Biche où la chasse était encore assez abondante et pouvait offrir un niveau de subsistance raisonnable.

La disparution progressive des Métis, d'Edmonton, reçut un autre coup de grâce au cours des années qui suivirent 1895 alors que deux pères Oblats, le Père Albert Lacombe et le Père Joseph-Adéodat Therien firent un dernier effort pour leur enseigner l'agriculture et les initier à un mode de vie sédentaire (15). Cette tentative, c'était la création d'une colonie agricole strictement métisse, à St-Paul-des-Métis. Malheureusement deux choses firent défaut: les fonds pour cette entreprise et l'enthousiasme de la part des Métis. Aussi, en 1909, cet endroit devint-il une zone de colonisation pour les Canadiens-français (16).

Il faut le dire de nouveau, cependant, les Métis ne sont pas disparus d'Edmonton brusquement. Commencée en 1885, cette disparition devait se faire progressivement durant plusieurs années. Au moment du recensement de St-Joachim en 1899, il y avait encore 175 Métis qui résidaient dans la paroisse. Durant les années qui suivirent le tournant du siècle, il y eut plusieurs mariages entre ces Métis et des blancs, de sorte que de par leurs ancêtres, un bon nombre de francophones d'Edmonton avaient du sang métis dans leurs veines.

---

(13) Giraud, p. 1172.

(14) Ibid., p. 1215.

(15) Emeric O. Drouin, JOYAU DANS LA PLAINE (Québec, 1968), p. 9.

(16) Ibid., p. 267.

(17) L'OUEST CANADIEN, 2 fév., 1899.

L'ACFA c'est nous tous

AVIS

En vue de l'Assemblée générale annuelle de l'Association, qui se tiendra le 15 mars 1975, le comité exécutif a nommé un comité de candidatures composé de Me Louis A. Desrochers et de M. Fernando Girard. Le président sortant, M. Frank McMahon, fait automatiquement partie de ce comité. Le comité de candidatures s'est réuni le lundi 13 janvier 1975, et est heureux d'inviter tout membre de l'A.C.F.A., désireux de poser sa candidature à la présidence provinciale, à remplir la formule qu'il pourra obtenir au secrétariat. Toute candidature devra être appuyée par trois membres de l'Association (article 35).

Si aucune candidature n'est reçue avant l'Assemblée annuelle, le comité devra proposer lui-même, le nom d'au moins un candidat (article 36).

Toute formule de candidature devra être envoyée au secrétariat de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, sous pli fermé, et adressée aux soins du comité de candidatures.

Le secrétaire général

Jean Durant

Secrétaire bilingue

Le secrétariat provincial de l'A.C.F.A. est à la recherche d'une secrétaire bilingue. Toute personne intéressée peut adresser sa demande écrite, en confiance, à

**M. Jean J. Durant, secrétaire général
Association Canadienne-française de l'Alberta
10008 - 109e rue,
Edmonton, Alberta
T5J 1M5**

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par le service de Sécurité familiale

VENDREDI, le 24 janvier

M. Adelard BILODEAU, Sherwood Park
M. Armand DE LA SALLE, Beauvallon
Mlle Suzanne FORTIER, Courcelette, P.Q.

SAMEDI, le 25 janvier

Abbé Majoric BARIL, Whitelaw
M. Marcel R. BRUNEAU, Falher
M. Réal CROTEAU, Fort Kent
M. Gilbert DESPINS, Paradise Valley
M. J.-C. DOUCETTE, Girouxville
M. Guy MARCOTTE, Bonnyville
Mme Adèle VAN BRABANT, St-Paul

DIMANCHE, le 26 janvier

Mme Gertrude BENOIT, Donnelly
M. Louis BISSON, St-Paul
M. Lucien CROTEAU, Bonnyville
M. Napoléon GRANGER, Tangente
M. Olivier LAFLEUR, St-Paul
Soeur Irène LEBLANC, c.s.c., Donnelly
M. Marcel VINCENT, Bonnyville

LUNDI, le 27 janvier

M. Roland BASTIEN, Guy
M. William R. FOWLE, Bonnyville
Soeur Louise LADOUCEUR, s.c.e., Bonnyville
M. Jos LAPOINTE, Bonnyville
M. Paul ROCHON, Girouxville
M. Alphonse TETREAU, Vegreville
M. Adrien TREMBLAY, Marie Reine

MARDI, le 28 janvier

M. Simon FORTIER, Guy
M. Gérald LAPOINTE, Donnelly
M. Richard BROUSSEAU, St-Vincent

MERCREDI, le 29 janvier

Mlle Juliette BASTIEN, Guy
Mme Léonide BOUCHER, Falher
M. Adrien A. BOURASSA, Edmonton
Mme Marie-Anne GIRARD, Edmonton
M. Paul LABBE, Falher
M. Gérard LAVIGNE, St-Albert
M. Réal MERCIER, Edmonton

JEUDI, le 30 janvier

M. Jean R. BELZILE, Hinton
M. Antonio J. JOLY, St-Paul
M. Léon LEPAGE, Marie Reine
M. Emile A. MAURE, Falher
M. Hector NOEL, St-Paul
Mme Marie P. POULIN, Edmonton
M. Edmond SCHAUB, Edmonton
M. Roland SIMARD, Girouxville
Sr. Antoinette TRUDEL, a.s.v., St-Paul